Les EXTRATERRESTRES

ISSN 0399 - 5216



-Objets Volants Non Identifiés-

FRANCE : 10 Frs
Autres pays : 15 Frs

Dans ce numéro:

COMPTE RENDU DE LA REUNION G.E.P.A.N. - GROUPEMENTS A TOULOUSE

JANVIER 1979
No 9.

LES EXTRATERRESTRES
LA REVUE DE L'UNIVERS OVNI

REDACTION - PUBLICATION ET ADMINISTRATION
SAINT DENIS LES REBAIS 77510 REBAIS
TEL : 404 55 05.
Commission paritaire : 51 659. Dépot Légal à Parution.
SIRENE : 785 002 130 00017 - APE : 5120.
Directeur de la publication : GERARD LEBAT
LES EXTRATERRESTRES est réalisée grace au concours de :

L'imprimerie PROVINS IMPRESSION à 77 - PROVINS.
Direction artistique : *Noël PAULIN - Daniel DELORME.*
Diffusion : *Jean-Pierre DUHAMELLE.*
Corrections : *Roger CORTO.*
Informations- Relations avec la presse : *Guy CAPET.*
Secrétaire à la rédaction : *Romaine BARILLOT.*
Service de l'audio-visuel : *Jean-James MIGNOT.*
Rubrique littéraire : *Gilles SMIENA.*
Traductions - Relations étrangères : *Jean SIDER.*
Problèmes de détection : *Didier SOFRANIONEK.*
Relations avec les scientifiques : *Benjamen LISAN, spécialiste en réacteurs nucléaires diplomé de l'INSA.*
Questions juridiques : *Guy BERTAUX, licencié en droit.*
avec les responsables de sections locales, représentants du GEOS : *FROT Michel - DRONKA Thiérry - COULET Patrick -DILCHER Guy - RIOU Serge - SERAY Patrice BERTA Serge - FOURNEL Patrick.*
ADMINISTRATION DU G.E.O.S. France :
Gérard LEBAT, Président.
Guy CAPET, Vice-Président.
Bernard CHARBONNIER, Secrétaire Général.
Marie-Hélène DUHAMELLE, Trésorière.

sommaire

AVIS AUX LECTEURS.

Nous sollicitons la collaboration de tous nos lecteurs pour la rédaction de LES EXTRATERRESTRES. Ses pages sont ouvertes aux enquêteurs, chercheurs, techniciens, scientifiques et universitaires, qui par leur envoi d'articles sérieux sur le phénomène OVNI feront progresser l'Ufologie. Les documents doivent parvenir au siège de la revue soit : **Revue LES EXTRATERRESTRES Rédaction - Saint-Denis-Les-Rebais 77510 REBAIS** et ne sont pas retournés. Leur envoi implique leur libre publication et la rédaction décline toute responsabilité quant à leur contenu. Toute reproduction, même partielle, est autorisée sous condition expresse d'indiquer clairement **la source, l'auteur, et l'adresse complète de la revue.** Nous sommes par avance reconnaissants pour les coupures de presse que nos lecteurs auront l'obligeance de nous envoyer. Elles devront porter sur le phénomène OVNI. Pour toute réponse à vos courriers, veuillez nous joindre un timbre réponse.

La publicité ne saurait en aucun cas engager notre revue. Elle est nécéssaire à la publication de la revue.

CONDITIONS D'ABONNEMENT .

Les abonnements ou leurs renouvellements sont à adresser au siège de la revue.
Tout lecteur s'abonnant en cours d'année rece vra les numéros parus à partir du 1er janvier.
Pour tout changement d'adresse, joindre 3 Frs en timbres.
Pour nous aider à mieux vous informer, à vous présenter une revue de qualité, faites nous connaitre auprès de vos amis et collègues. ABONNEZ-LES !

Abonnement normal 1 an : 40 Francs.
Abonnement de soutien 1 an : 60 Francs.
Abonnement étranger 1 an : 50 Francs.
Abonnement plus adhésion au GEOS : 80 Frs.
Les adhérents reçoivent une carte de membre ainsi que 4 bulletins de liaison retraçant les activités du groupement.

Le montant de l'abonnement est à régler par le moyen de votre choix : Chèque bancaire ou postal mandat ou coupon réponse.

conférences et réunions du GEOS

Lesresponsablesde la revue organisent des réunions publiques sur le phénomène OVNI (Historique caractéristique des OVNI, recherches spécialisées...) Chacune est suivie d'une séance privée de travail traitant de l'organisation de la revue et de la recherche Ufologique. Tous ceux qui souhaitent participer à nos travaux seront les bienvenus. Nos réunions sont organisées dans une salle mise aimablement à notre disposition par le centre culturel du 10 ème, 31, rue de Chateau Landon à Paris 10 ème, à 15 heure précise, (métro Stalingrad) aux dates suivantes:

13 Janvier- 17 Février - 17 Mars - 21 Avril - 19 Mai - 16 Juin. Nuit d'observation du ciel le 9 JUIN de 21 h à 2 h.

Conférences publiques chaque semaine dans la région parisienne. Programme sur demande au 404 55 05

CHERCHEURS ET GROUPEMENTS

Nous élargissons notre rubrique aux chercheurs privés qui souhaitent obtenir, par l'intermédiaire de notre revue, des éléments complémentaires à leurs travaux. Ils pourront librement faire appel, grâce à cette rubrique , à tous nos lecteurs.

Nous poursuivons également la publication de la liste des groupements Français qui nous sont signalés. Nous y inclurons également les associations ou revues étrangères portant sur l'étude du phénomène OVNI.
Dès maintenant écrivez-nous.
Ces annonces sont gratuites.

La prochaine grande nuit d'observation du ciel aura lieu le :
SAMEDI 9 JUIN 1979 .
Tous nos lecteurs et confrères sont invités à y participer.

G.R.E.P.O.
Groupement de Recherches et d'Etudes des OVNI
Maison des Jeunes
Av. Pablo Picasso
84700 SORGUES

Groupe UROMOC
François Ponot
Le Floriant
03300 CUSSET

Section locale du GEOS
Patrick FOURNEL
4, Avenue Foch
21500 MONTBARD

Groupe Ufologique Bullois
Mr Morand Christian
Planchy 14
1630 BULLE
Suisse

Association Corbeilloise d'Etudes du Phénomène OVNI
Bernard Charbonnier
15 ,Av. Léon Blum
91000 CORBEIL- ESSONNE

INFORESPACE
AV. Paul Janson
1070 BRUXELLES
Belgique

CANADIAN UFO REPORT
B.P. 758
DUNCAN B.C.
Canada

A.P.R.O.
Jim Lorentzen
3910 East Kleindale Road
TUCSON- Arizona 85712
USA

UFO PRESS
G.C. RONCORONI
Yerbal 2321, 6 2 c.
1406 CAPITAL FEDERAL
ARGENTINE

MESINTERPRETATION OU REALITE : VAGUE D'OVNI DETECTEE AU RADAR !

Du 11 au 13 octobre 1978, les services officiels, et quelques témoins privilégiés, ont pu observer en champagne des " OVNI ". Les radars les détectèrent. Des avions furent détournés. Mais, la réalité dans cette affaire qui nous parvient uniquement par voix de presse, sera t'elle un jour connue ! Ce sont toujours les mêmes services officiels qui détiennent le fin mot de cette histoire (nous le supposons). Ces services officiels ne sont autre que la base aérienne 112 près de Reims, les gendarmeries de Loivre et Reims, chargées de l'enquête et le centre de contrôle régional de la circulation aérienne civile d'Athis Mons. A partir de ces services, il n'est pas nécessaire de dire qu'une enquête entreprise par un groupement privé, sur cette affaire, n'a guère de chance (sinon aucune) d'aboutir. Le secret professionnel ou d'état oblige, aucun renseignement n'est communiqué.
Mais en France, nous avons le GEPAN, et que ce même GEPAN nous demande (à nous groupement) ce qu'il peut nous apporter, et quel serait notre rôle. Il est facile de faire la liaison. Dans cette affaire, l'un des rôles du groupement sera d'informer ses membres, ses lecteurs, de l'observation et des circonstances dans laquelle elle s'est passée. Il recherchera l'information auprès des témoins de manière à ce qu'elle soit le plus exact possible. Dans le cas qui nous intéresse, les groupements se heurteront au mutisme des services officiels (le GEPAN, non, car il est officiel ! ....) et ils seront obligé de se contenter d'informations vagues, souvent inexactes, diffusées par la presse. Le résultat , une information erronnée, qui sera reprise par la presse dans l'avenir, et les auteurs d'ouvrages, puisque les groupements sont bien souvent à la base de la documentation de cette presse, de ces auteurs qui n'hésitent pas à piager les revues ufologiques.
Puisque actuellement l'un des rôles des groupements est l'information du grand public, pourquoi le GEPAN n'aurait-il pas dans le cadre de l'un de ses buts, de renseigner sur l'exactitude des faits de ce type, les groupements. Le travail fait par les groupes, pour l'information est considérable. Il est rare de lire des articles dans lesquels un groupement n'est pas impliqué, ou de voir des " papiers " écrits par des journalistes qui ne sont pas " amis " d'un groupement.
La discution sur ces lignes est donc ouverte.

L'APPARITION DU MERCREDI 11 OCTOBRE.

Monsieur X, habitant Thil, près de Reims, fermait ses volets lorsqu'il vit dans le ciel un objet insolite. Il était 19 h 30. Cet objet était immobile, et les habitants de la région de Thil purent l'observer durant plus d'une heure. Le témoin principal décrivit cet objet comme étant ovale, gros comme une voiture avec un diamétre d'environ 6 m. L'objet était entouré par un halo vert incandescent et était éclairé par des lumières rouges clignotantes. Ces lumières semblaient disposées régulièrement autour de l'objet et clignotaient très rapidement. Le halo vert semblait aussi s'intensifier toutes les 20 secondes environ. L'objet était très bien visible à l'oeil nu, et apparaissait comme un point vert et rouge. La description de Monsieur X est faite à partir de son observation avec une paire de jumelles de 8/30.

L'OBSERVATION DU JEUDI 12.

Est-ce une sensibilisation du public vis à vis des OVNI au niveau de cette région ? On pourait le penser. Qu'importe, le jeudi soir, un OVNI était à nouveau visible à partir de Thil, ou Mr X put l'observer une seconde fois, toujours à l'aide de ses jumelles, et ce pendant plus de 10 mm. L'objet apparaissait comme un point, de deux couleurs, plus brillant qu'une étoile. Observé aux jumelles et même à l'aide d'un télescope, on n'obtint pas plus de précision. L'objet est toutefois très différent de la veille, et beaucoup moins précis.

LES RADARS SIGNALENT CES OVNI !

Pour le GEPAN, bien qu'il y ait plusieurs dizaines de cas d'observations radar, rien ne prouve que des radars aient réellement observé un OVNI. Rien ne le prouve effectivement car aucun enregistrement radar n'a à ce jour été récupéré et analysé. Dans le cas ci-dessus, ces enregistrements ont pu très bien être récupérés. Dans une interview télévisée, le commandant de la base 112 à déclaré que ses radars avaient captés ces OVNI. Les radars du centre de Paris contrôle à Athis Mons, ont également mercredi et jeudi détectés des " plots " non identifiés sur la champagne, et ont même pu déterminer l'endroit exact de ces objets : au-dessus des bois de Toussicourt. L'objectif des contrôleurs est de signaler la position exact de ces " plots " afin d'éviter une éventuelle collision. Mais la curiosité étant là, deux avions le mercredi soir se déroutèrent de quelques degrés, sans prendre de risque, et passèrent à proximité de l'objet, sans pouvoir l'identifier, sinon le décrire comme un phénomène lumineux. Le jeudi soir un troisième avion s'est dérouté, mais n'a pu donner plus de détails sur les caractéristiques de l'objet.

Gérard LEBAT, enquête de Guy CAPET.

LES ENQUETES INEDITES
DE NOS CORRESPONDANTS ET *AMIS*

ATTERRISSAGE A MALLEFOUGASSE.
ENQUETE DU GRIPHOM

Enquête effectuée le 22 Février 1978. Copie conforme au témoignage enregistré sur bande magnétique par le GRIPHON
Date de l'observation : 24 Juillet 1977.
Lieu : Près de Cruis. Alpes haute Provence.

LES FAITS :
Nous sommes sur une petite route nationale N 951 entre le pays de Cruis et Mallefougasse, le 24 Juillet 1977. Il est entre 22 h 30 et 22 h 45. J'étais avec ma femme en voiture, nous avions soupé dans ma famille et nous rentrions à notre domicile. Nous sommes sur une route assez sinueuse, la N 951, entre Cruis et Mallefougasse. Soudain à la sortie d'un virage, une énorme lumière sur le côté de la route, entre les arbres et en contre-bat. Cela faisait un espace dégagé et cette masse de lumière était posée à terre. Il y avait comme un éclairage plus intense à l'intérieur de cet objet de lumière, et devant deux hommes. Aussitôt j'ai ralenti, mais ma femme est prise de panique, et demande à partir le plus vite possible.
Les témoins, Mr et Mme Gairaud, ne demandent pas l'anonyma, c'est pourquoi nous publirons cette affaire intégralement.
Ci dessous l'enquête, avec les questions et réponses.
E pour enquêteur et R pour la réponse du témoin.
E : Vous avez une voiture à essence ?
R : Oui.
E : Lequel de vous deux a vu le premier cette lumière ?
R : Oh, je crois tout les deux ensemble, c'était tellement éclairé, et en pleine nuit on ne pouvait pas le manquer.
E : Je peux vous demander votre profession ?
R : Nous sommes commerçant à Marseille.
E : Quelles étaient les conditions météo ?
R : Très bonne, il faisait chaud et on voyait les étoiles.
E : Pouvez-vous évaluer la grosseur de l'objet lumineux ?
R : Mr Gairaud : Je pense environ 7 à 8 mètres de long.
E : Comment était cette lumière ?
R : Une lumière incroyablement lumineuse, qui faisait mal aux yeux.
E : De quelle genre......de quelle couleur ?
R : On aurait dit du blanc et du bleu mélangé, dit Madame Gairaud... Mr Gairaud.... Vous avez déjà vu de la soudure au chalumeau, et bien on aurait dit ce bleu de la flamme,mais très intense.
E : Plus intense, cela est peut être du à la masse importante et une flamme de chalumeau on peux la regarder sans danger ?
R : Oui toute la masse était de cette couleur.
E : Et cela vous faisait mal aux yeux ?
R : Oui , nous avions même de petites larmes qui coulaient, cela nous faisait regarder à travers les cils.
E : Cela devait être plus puissant qu'une flamme de chalumeau, plutôt une soudure électrique ?
R : Oui, c'est cela, je cherchais, comme de la soudure électrique vous avez raison.
E : Et toute cette masse était de la même couleur ?
R : Oui toute, ça éclairait les arbres et jusqu'à la route.
E : Vous avez dit tout les deux avoir vu des hommes, combien ?
R : Oui il y avait deux hommes debout devant l'objet et de chaque côté de celui-ci.
E : Pourquoi dites-vous des hommes ?
R : Ils étaient debout avec des bras, une tête, des jambes... enfin comme nous.
E : Ils avaient une forme humaine ?
R : Oui une forme humaine comme vous et moi, nous les avons bien vu.
E : Et les traits des visages étaient comment ?
R : On ne pouvait pas voir leur visage à cause de la lumière.
E : Et vous madame Gairaud ?
R : Moi non plus je n'ai pas vu leur visage, mais je distinguais ces deux hommes qui étaient éclairés par la lumière, mais ils étaient plus sombre qu'elle.
E : Ou se tenaient-ils ? (2 ème question).
R : Un peu avant, et de chaque côté de l'objet.
E : Quelle grandeur avaient-ils ?
R : Mr Gairaud : 1 m 60 à 1 m 65.
Mme Gairaud : de la taille courante, comme vous environ.....
E : Vous savez combien je mesure ? (et l'enquêteur se met debout)
R : oh peut être.... 1 m 65 - 1 m 67......
E : Je mesure 1 m 63. Mais à quelle distance se trouvait l'objet ?
R : J'estime à environ 40 ou 45 m de la route.
E : La nuit c'est difficile...mais les humanoïdes portaient-ils des vêtements ?
R : Oui certainement, ils avaient comme une combinaison de mécanicien.
E : Ils étaient en panne avec leur engin.....
R : On aurait dit des silhouettes comme des pilotes d'avion avec un casque un peu gros sur la tête.
E : Avaient-ils quelque chose à leur ceinture ou sur leur vêtement ?
R : Non, je ne me souviens pas avoir vu quelque chose.
E : Mr Gairaud, votre voiture est-elle tombée en panne ?
R : J'ai ralenti, et je me suis presque arrêté en face de l'objet.
E : Avez-vous regardé longtemps ce phénomène ?
R : Je vais vous dire, nous avons été surpris, puis ma femme a eu peur, et me disait de partir.
E : Comment vous sentiez-vous Mr Gairaud ?
R : Je regardais cet objet, et malgré l'étrangeté j'avais de la curiosité, mais ma femme étant prise de panique, je repartais rapidement. Nous sommes ensuite rentré à la maison
E : Devant cette lumière rouge, avez-vous pensé à un feu ?
R : Non ,non, ce n'était pas rouge, mais comme de la soudure électrique.
E : Vous avez raison, vous nous avez dit au début bleu et blanc,mais dites moi, vous nous avez dit avoir ressenti de la curiosité, mais comment ?
R : Je n'étais pas tranquille , j'avais peur et curieux en même temps, mais voyant ma femme appeuré, j'ai remi en route, et j'ai filé tout simplement.
E : Et en regardant cet objet lumineux, vous ne pensiez pas à quelque chose ?
R : Oui, je pensais à une expérience de l'armé ou de l'observatoire de St Michel de Provence.
E : Et vous croyez à desexpériences de ce type ?
R : Au premier abord oui, mais à notre magasin nous avons vu la femme du directeur de l'observatoire. Elle nous a confirmé que l'observatoire ne faisait pas d'expérience de ce genre.
E : Quelle était la forme de l'objet ?
R : On pouvait le comparer à un bol, ou à un parapluie retourné, posé à terre.
E : Avez-vous vu une structure comme des tiges, des antennes ?
R : Non, nous n'avons rien remarqué, le dessus était plus sombre, jusque sous les arbres.
E : Etiez-vous seul durant le temps de l'observations ?
R : Oui, et même après l'observation lorsque nous sommes repartis, nous avons fait au moins 10 kilomètres sans rencontrer une voiture.
E : Madame Gairaud, vous dites que vous aviez peur. expliquez moi cette peur .
R : J'avais une frousse terrible, je tremblais, je voyais ces êtres qui semblaient nous regarder.... j'étais engoissée.
E : Et vous Mr Gairaud ?
R : Moi, je n'étais pas tranquille je l'avoue, mais maintenant j'aimerais voir un peu plus, peut être je dis cela parce que je suis à la maison, mais j'aimerais en savoirplus. plus, comme de la curiosité.
E : Mr et Mme Gairaud, avez-vous des enfants ?
R : Non pas d'enfants .....



INTERPRETATION DE LA SCENE VECUE PAR LE TEMOIN.

E : Votre voiture marchait-elle correctement ?
R : Oui je n'ai rien remarqué de particulier.
E : Et votre radio de bord ?
R : Je n'ai pas de radio dans ma voiture.
E : Pendant les nuits suivantes, avez-vous bien dormi ?
R : Non, arrivé chez nous, nous n'avons pas fermé l'oeil et nous avons reparlé de cette chose. Nous avons eu mal aux yeux, ma femme plus que moi.
E : Avez-vous consulté un medecin ? Votre femme plus que vous, Pourquoi ?
R : Non, nous n'avons pas consulté de medecin. Mais si cela avait duré nous l'aurions fait. Lors de l'observation, je portais des lunettes fumées, pour conduire......
E : Des lunettes médicales ? Pouvez-vous me les montrer ?
Le témoin sort ses lunettes, des lunettes fumées, marron, ordinaires.
E : Aviez-vous un animal, par exemple un chien ?
R : Non.
E : Avez-vous entendu du bruit aurour de l'objet ?
R : Non, rien de spécial.
E : Avez vous entendu le bruit de la nature (exemple Grillons, oiseaux, moteur etc......)
R : Juste mon moteur qui devait tourner au ralenti....
E : Les phares de votre voiture se sont-ils éteints ?
R : Non. Ils étaient en code.
E : Pensez-vous que cela pourrait être une apparition de dieu?
R : Et là.... ce n'est pas une apparition comme ça. C'était bien réel, concrét, et entre les arbres.....
E : Ou éclairait l'objet ?
R : l'objet éclairait les arbres et jusquà la route ou nous étions.
E : Avant votre observation, pensiez-vous que les OVNI existaient ?
R : Oui nous avions lu cela une ou deux fois dans les journaux, mais maintenant que nous avons vu ce truc, et si c'est cela les ovni, alors je dit oui, ils existent.......
E : Vous avez fait la guerre, ou votre service militaire ?
R : Pendant la guerre, j'étaisdans la résistance.
E : Avez-vous assistez à une conférence sur les OVNI ?
R : Non, vous savez dans un magasin, on n'a pas beaucoup le temps.
E : Vous avez lu des livres, des revues sur les OVNI ?
R : Non.
E : Pouvez-vous estimer le temps de votre observation ?
R : environ 30 secondes à une minute.
E : Quelle était la hauteur de l'objet ?
R : Mme Gairaud : La hauteur d'un camion....
Mr Gairaud : je dirais 2 mêtres à 2, 50 mêtres environ.
E : Y avait-il des hublots ou ouvertures ?
R : Non, pas du tout, il n'y avait que cette lumière et un foyer plus intense.
E : Vous avez été à la gendarmerie ?
R : Non, nous sommes rentré à la maison le plus vite possible....
E : Vous n'avez parlé à personne de votre observation ?
R : Non quelques temps après nous l'avons raconté à notre famille. Mon neveu nous a dit qu'il avait vu lui aussi un engin en vol du côté de Manosque deux ans avant nous.
E : Vous êtes repassé aussitôt sur cette route ?
R : Non nous avons attendu plusieurs jours, ma femme avait encore un peu peur.
E : Comment nous avez-vous trouvé ?
R : Nous avions entendu parler J.C. Bourret à la télé et nous voulions lui écrire, c'est à ce moment qu'une personne nous a donné votre adresse.

CONCLUSIONS DES ENQUETEURS .

L'enquêteur, Mr Bedet, est allé sur cette route, a effectué a piéds 5 à 7 kms. L'objectif étant de retrouver sur le côté de la route, à une distance de 40 à 45 m, un espace pouvant recevoir un engin de 7 à 8 m, et de 2 à 2,50 m de haut ne touchant pas les arbres, principalement des chênes à cet endroit. Trois lieux sont possibles sur cette route et correspondant aux mesures approximatives. Et ceci plus bas que la route, dans la direction Sud. C'est une région de cueillette de champignon, reglementée par une carte à prendre au village voisin. Tout autour la chaine de montagne des Alpes, il faut lever le nez pour voir les étoiles, et notre objet se trouve au sol.

ETUDE ZEOLOGIQUE

Une source a été trouvé sortant des roches et allant vers l'un des endroits ou un objet pourrait se tenir. Il y a une faille au contact anormal visible. Si l'on fait la route à pied , on rencontres quelques carrières en exploitation.

SI VOUS FAITES UNE OBSERVATION, NE LA GARDEZ PAS, COMMUNIQUEZ LA NOUS !

réunion au GEPAN

Le 12 septembre 1978, le GEPAN (Groupe d'Etude des phénomènes aérospatiaux non Identifiés), organisme OFFICIEL crée au sein du CNES (Centre National d'Etudes Spatiales), recevait dans son fief de Toulouse, les représentants de toutes les associations privées de recherches ufologiques dument accréditées.

La représentation par groupe était limitée à 3 personnes. Plus de 40 groupements ont été convoqués. La salle François Arago, ou nous étions rassemblés était pratiquement pleine d'une bonne centaine de participants.

Le GEOS avait délégué Gérard LEBAT, son président, B. LISAN, Ingénieur, diplomé de l'INSA et Jean SIDER. Guy CAPET et Bernard CHARBONNIER étaient pour leur part venu en tant que responsables du GTR-OVNI de Troyes.

D'entrée, Claude POHER, directeur du GEPAN, remercia les représentants de tous les groupes invités et fit un rapide tour d'horizon sur l'action du GEPAN, ses buts, son rôle actuel, ses intentions pour l'avenir. Il mit l'accent sur le caractère embryonnaires des structures en place à ce jour, en spécifiant que le travail effectué jusqu'ici était assez modeste, et qu'en fonction des moyens mis en oeuvre, tant matériels que personnels d'une part, et des méthodes de travail en cours d'amélioration constante d'autre part, les résultats recherchés seront surtout positifs plutôt à long qu'à court terme, et qu'il ne fallait pas s'attendre à des miracles. Il précisa que le GEPAN avait obtenu l'accord de l'Armée de l'Air et de la Marine pour une étroite collaboration ainsi que de différents services ou grands organismes d'état telle la Météorologie Nationale, mais que l'Armée de Terre n'avait pas encore fourni de réponse.

Mr POHER ajouta qu'une cinquantaine de personnes travaillent actuellement au GEPAN, mais à temps partiel seulement (de 10 à 30 pour cent de leur temps) et que 2 personnes travaillent à plein temps. Après avoir révélé que le GEPAN était constitué de 7 groupes de travail, Claude POHER invita chaque responsable de ces 7 groupes à venir au micro à tour de rôle exposer la mission qui lui était attribuée. Voici en gros l'activité de ces 7 équipes :

GROUPE D'INTERVENTION RAPIDE .

Il est composé d'une équipe multidisciplinaire de 6 personnes dont 5 ingénieurs, qui entre en action selon une procédure se divisant en trois phases :
- Le procésus d'alerte,
- La décision d'enquête,
- L'enquête proprement dite.

Cette équipe dispose d'un matériel appelé " Valise d'intervention rapide ".

LE GROUPE DE PRELEVEMENT DES TRACES .

Il agit en principe avec le groupe d'intervention rapide et est constitué de 7 ingénieurs. Son action se concentre sur trois types de traces :
- Trace sur la végétation,
- Trace au sol,
- Altération sur moteur divers et appareils électriques de toutes natures,

Ce groupe a pour premier souci, le sauvetage et la préservation des traces localisées afin de permettre la réalisation correcte de la mission. Il y a une procédure de prélèvement d'échantillons de terrain et de plantes (Dits prélèvements remaniés, pour des prises faites dans la surface des traces, non remaniés lorsqu'ils sont issus hors des traces) Cette procédure concerne aussi bien les carottages, les mesures au pénétromètre, au scissomètre, le choix des plantes, etc.... CE TRAVAIL EST EXTREMEMENT IMPORTANT, et ne peut être accompli que par des scientifiques rompus à ce genre de tâche, capables de suivre cette procédure avec une scrupuleuse minutie, afin de ne pas fausser les résultats qui émergeront des tests et des analyses. Il y a également une procédure de stockage pour l'envoi des prélèvements au laboratoire du CNES ainsi qu'une procédure d'analyse en laboratoire où les échantillons et carottages sont soumis à différentes opérations et analyses diverses (essais magnétiques, mécaniques, etc...).

LE GROUPE ALERTE RADAR .

Il opére sur la demande du groupe d'intervention rapide et est composé de 7 personnes. Ce groupe est en contact avec toutes les stations radar de l'aviation civile et militaire ainsi qu'avec celles des grands organismes comme la Météorologie Nationale. Il y a une procédure pour l'obtention de renseignements ainsi que pour le traitement et l'étude d'échos enregistrés sur bandes magnétiques qui sont conservées par les organismes intéressés pendant trois mois au maximum. Ce travail permet de collecter différentes informations sur la vitesse, l'accélération, le comportement, l'intensité, etc... d'un objet inconnu détecté. Une enquête auprès des opérateurs radars est faite pour obtenir des témoignages qui peuvent avoir une très grande importance. En ce qui concerne les stations radar, les militaires informent parfaitement le GEPAN, parait-il, chose qui a surpris plus d'un d'entre-nous !

LE GROUPE EXPERTISE .

C'est le premier groupe qui a été crée. Il est constitué d'une équipe multidisciplinaire de 20 scientifiques du CNES qui consacrent 10 pour cent de leur temps au GEPAN. Le classement des rap-



Claude POHER et la charmante secrétaire du GEPAN.

ports d'observation qui leur sont soumis se fait en quatre catégories :
- Les phénomènes identifiés,
- Les cas étant probablement un phénomène connu,
- Les phénomènes Non identifiés, mais ayant peu d'intérêt,
- Les phénomènes Non identifiés ayant un intérêt pour une étude ultérieure,

Chaque cas fait l'objet d'une fiche d'expertise de compte rendu d'observation, et d'une fiche de

classification des observations du type " D ". Chaque observation étant classée dans une des 6 catégories suivantes :

- Lumière nocturne,
- Disque diurne,
- Radar et visuel,
- Rencontre rapprochée de type 1.
- Rencontre rapprochée de type 2.
- Rencontre rapprochée de type 3.

Notons que la nomenclature du Dr Hyneck est identique. A cela il faut choisir une " cote " à choisir entre :

- Jugement de valeur relative,
- Haute crédibilité,
- Crédibilité moyenne,
- Faible crédibilité.

LE GROUPE FICHIER NATIONAL ET STATISTIQUES .

Le GEPAN utilise le très bon équipement informatique du CNES, un des meilleurs du genre en Europe, comportant des ordinateurs, des calculateurs, des tables traçantes, etc.... Ce matériel est utilisé pour tous genre de traitements et d'études statistiques. Le but poursuivi est la recherche de l'homogénéité de l'information, et la mise à la disposition de chercheurs scientifiques de données concernant les paramètres des observations. Le fichier est en cours de réalisation, et plus tard ce groupe envisage de créer un fichier sur les témoins d'observations et un fichier externe d'ordre géneral.

LE GROUPE FICHIER CODAGE .

15 personnes dont 5 informaticiens travaillent à temps partiel à ce groupe qui opère le codage de chaque observation et la mise en mémoire dans un ordinateur. Afin que chaque codeur ne puisse introduire dans le codage des éléments d'appréciation personnelle, il est procédé au renouvellement permanent de ces personnes qui n'ont aucune autre activité au sein du GEPAN pouvant influencer le codage des cas. Ce travail permet la mise en évidence des spécifités des observations. Plus tard, ce groupe envisage d'introduire en machine d'autres données extérieures.

LE GROUPE OPTIQUE .

Il traite de l'aspect lumineux du phénomène et des éventuelles photos (les clichés pris de nuit ne sont pas considérés comme exploitables). Il travaille également la forme, les dimensions angulaires, les couleurs, le niveau de brillance, la position angulaire, la trajectoire etc.... Ce groupe s'est aussi employé à la réalisation d'un appareil photo nommé : Simulateur optique qui reconstitue artificiellement l'observation en utilisant à la base la mémoire visuelle du témoin, sur les lieux mêmes de l'observation, à l'aide de diapositives de formes projetées sur un paysage vu à travers un objectif par le témoin. Un autre appareil est en cours de réalisation, il s'agit d'un spectographe qui sera utilisé lors de veilles (très intéressant de suivre la réalisation de cet appareil qui pourrait être fabriqué en série pour être accéssible aux groupements privés qui n'ont pas besoin d'être rétribués pour faire des veilles !).

Mr Claude POHER reprit la parole pour indiquer que la méthodologie employée variait sans cesse, s'affinant lentement mais surement au fur et à mesure des différentes tentatives qui étaient faites pour l'améliorer. Il évoque l'importance de la collaboration de la Gendarmerie Nationale, mais insista sur le fait que celle-ci n'avait pas obligation systématique d'alerter le GEPAN et de se mettre à son service, mais qu'il s'agissait d'une aide rendue dans la mesure de ses moyens et de ses possibilités et non pas d'un devoir. Il ajouta que le GEPAN n'avait aucune possibilité des directives aux Gendarmes et que ceux-ci malgré une bonne volonté générale, n'était pas encore organisé en conséquence pour oeuvrer efficacement comme le voudrait le GEPAN (n'oublions pas qu'il y a plus de 4000 brigades de gendarmerie....)

Et c'est la raison pour laquelle Claude POHER compte encore sur le bénévolat des groupements privés, toujours à " l'affut " des OVNI, représentant un potentiel de bonnes volontés éparpillées sur tout le territoire national, prêtes à intervenir, soit pour sauvegarder un site d'atterrissage, voire recueillir les premières déclarations de témoins, ou faire les premiers constats, avant que les scientifiques ne soient arrivés sur place. Car dans de nombreuses localités du pays, les brigades de gendarmerie, submergées par les missions quotidiennes, ne peuvent pas toujours faire ce travail, celui-ci ne constituant pour elles ni



Claude POHER , Responsable du GEPAN

une urgence, ni une obligation. A cette fin Claude POHER confia qu'il envisageait prochainement de faire des stages au CNES à des enquêteurs privés présentés par les associations ufologiques officiellement reconnues.

L'après midi fut consacrée à la méthodologie de chacune des 7 équipes constituant le GEPAN. Chaque chef de groupe revint à tour de rôle au micro développer les différents systèmes et stratégies employés et envisagés, les diverses manières de procéder étant en fait testées lors des missions afin que les résultats recherchés soient meilleurs ou simplement pour faire gagner du temps. Nous avons noté l'extrême rigueur utilisée pour recueillir les déclarations du témoin qui est interrogé sur place, sur les lieux mêmes de l'observation, isolé des éventuels autres témoins, voisins, amis ou membres de sa famille. On lui fait revivre l'évenement en le replaçant dans les mêmes conditions (lieu, heure, véhicule, etc... On lui demande de refaire toutes les actions faites avant, pendant et après l'incident afin de le remettre dans le " bain ", et de faire davantage agir sa mémoire visuelle que son inconsciente imagination. L'orateur mit l'accent également sur la façon d'interroger le témoin. Il ne fallait surtout pas guider le témoin et le faire répondre dans un sens souhaité, en posant des questions contenant déjà les réponses ! Là aussi un stage s'avère PARTICULIEREMENT NECESSAIRE A DE NOMBREUX ENQUETEURS BENEVOLES qui croyaient connaitre leur affaire sur le bout des doigts, ce qui n'est malheureusement pas le cas pour un certain nombre d'entre nous, il faut le reconnaitre ! . La psychologie des enquêtes fut bien entendu abordée par enchainement et comme il fallait s'y attendre, cet aspect TRES IMPORTANT n'est pas négligé par le GEPAN, loin s'en faut ! Un spécialiste de la question est prévu à chaque enquête. Il assiste à l'interrogatoire du témoin sans intervenir, et travaille plus tard sur l'enregistement de cet interrogatoire. Puis il a un entretien avec le témoin afin de cerner sa personalité, son caractère, sa mentalité, bref pour déterminer la psychologie du témoin. Cet entretien est conduit selon un mode prévu à l'avance, en faisant parler le plus possible le témoin sur un sujet n'ayant rien à voir avec son observation, mais en l'aiguillant petit à petit sur un sujet tel que l'existence de Dieu, ou la possibilité d'une autre vie ailleurs que sur Terre etc... Là aussi le psychologue travaille davantage sur l'enregistrement, ce qui lui permet de revenir en arrière sur certains passages. Le choix des mots, l'accentuation, le ton etc... sont des éléments qui " parlent " pour un spécialiste.

Lorsque Claude POHER récupéra la parole, ce fut pour nous présenter le bilan du GEPAN au 1er Sept. 1978. 1977 avait surtout vu la recherche s'orienter sur la connaissance globale du phénomène à travers les analyses statistiques effectuées sur les rapports de gendarmerie, et sur la vérification d'études personnelles de chercheurs tels Claude POHER lui même et quelques autres. Voici donc le bilan de 1978, qui est davantage un rapport de constatation :

1) Les témoins d'observations citées dans les rapports que nous avons examinés ont réellement observé les faits décrits (sauf dans 1 cas).
2) Nous n'avons pas pu identifier les observations faites à des phénomènes connus (sauf dans 1 cas).
3) Compte tenu des éléments qui sont en notre possession, les témoins semblent avoir observé un phénomène matériel, relatif à une machine volante dont les modes de sustentation ou de propulsion sont totalement étrangers à notre connaissance.
4) Ces conclusions sont étayées par notre souci d'avoir voulu éliminer tous les cas douteux et de mauvaise interprétation.
5) L'étude de tels phénomènes nous parait susceptible d'apporter à l'humanité des connaissances nouvelles pour l'amélioration de nos techniques, d'une importance considérable.

L'ENONCE DE CE RAPPORT ANNUEL DECLENCHA UNE TEMPETE D'APPLAUDISSEMENTS.

Claude POHER parla ensuite du Conseil Scientifique, composé de 7 membres, tous scientifiques de très haut niveau, conseil qui supervise les travaux du GEPAN et peut décider de leur poursuite aussi bien que de leur suspension, voire leur suppression. Ce Conseil, qui était prévu pour se réunir deux fois chaque année, le fera désormait annuellement. Puis Mr GRUAU, Inspecteur Principal du CNES, et Secrétaire du Conseil des Scientifiques prit la parole en détaillant minutieusement le rôle de ce Conseil ainsi que les Avis et Recommandations qu'il a émis en 1977 et ceux formulés cette année à la suite du " rapport " de 1978 présenté par le GEPAN. Mr GRUAU précisa entre autre, que le conseil scientifi-



C.GOUIRAN de VERONICA s'entretenant avec C. POHER. Au premier plan G. LEBAT. A droite,baissant la tête, Mr FIGUET.

que estimait que les travaux devaient être poursuivis dans les conditions qu'il est fastidieux d'énumérer ici, mais qu'il était soucieux de ce que ces études se poursuivent avec la plus grande rigueur scientifique en appelant l'attention des chercheurs du GEPAN sur l'impérieuse nécessité de conserver à leurs travaux le caractère d'objectivité qui en constitue la meilleur caution. De plus il annonça, entre autre choses, que le Conseil Scientifique avait demandé au GEPAN dans le cadre de l'information vers l'extérieur, de lui soumettre pour Octobre 1978, une plaquette décrivant la méthodologie suivie ainsi que quelques résultats d'études statistiques. La diffusion de ces informations devant permettre une incitation des futurs témoins à rapporter plus volontiers leurs observations et donnant quelques indications pour accroitre la qualité de ces observations. Mr GRUAU précisa d'autre part qu'un film sur les phénomènes rares devrait être fait et pourrait donner naissance à un documentaire " grand public " indicatif à la relation de telles observations, ainsi qu'un recueil descriptif illustré concernant ces phénomènes. Enfin le secrétaire du Conseil Scientifique remercia l'auditoire de la consistance de sa présence et de son attention soutenue.

Claude POHER reprit la parole pour demander aux groupements privés de bien réfléchir en comités à tout ce qui avait été dit depuis le matin, afin de pouvoir faire, plus tard, des suggestions écrites au GEPAN qui sera particulièrement attentif à toutes les propositions qui lui seront faites en vue de resserrer la collaboration entre les scientifiques et la recherche privée pour le plus grand bien de tous. Pour Claude POHER, cette première prise de contact est un geste amical, une main tendue vers ceux qui jusqu'ici (c'est à dire nous), réclamaient depuis de nombreuses années la création d'un organisme officiel sur la recherche du phénomène OVNI. Maintenant que cela est fait. Claude POHER espère que ce premier pas, si court soit-il, rapprochera les " bénévoles des professionnels ", et que chacun saura comprendre l'intérêt qu'il peut tirer d'une telle collaboration.

Claude POHER répèta que le but majeur du GEPAN était d'abord et avant tout, de CONVAINCRE LA COMMUNAUTE SCIENTIFIQUE de la réalité du phénomène, car reconnut-il, il y a encore malheureusement à l'heure actuelle beaucoup de savants qui sont hostiles à son étude. Et si la communauté scientifique est persuadée un jour que le phénomène étudié par le GEPAN n'est pas une vaine quête, alors le travail en sera grandement facilité ,les crédits augmenteront senssiblement et les effectifs pourront doubler, voire tripler. Pour cela il faut amasserles données autant qu'il est possible de le faire afin d'accumuler des éléments pouvant établir des preuves. Avant de cloturer l'assemblée, Claude POHER avait fait allusion à un récent voyage à New-York qu'il fit à titre personnel, pour rencontrer Sir Eric GAIRY, Premier Ministre de la Grenade, et Kurt WALDHEIM, Secrétaire Général de l'ONU.Claude POHER voulait discuter la proposition de Résolution de Sir GAIRY au sujet de la création d'un organisme mondial, sous l'égide de l'ONU, chargé de



Mr GRUAU, Inspecteur central du CNES et C.POHER.

la recherche sur les OVNI. Pour Claude POHER cette résolution semble inopportune, au niveau de l'ONU car cet organisme n'a pas une vocation scientifique, mais politique. Claude POHER à précisé à cette occasion, qu'il s'apprêtait à rédiger un texte destiné à l'ONU à ce sujet.

Enfin, pour terminer cette " première ", Claude POHER nous annonça qu'il prenait un " congé " de deux ans, mais que son remplaçant (non encore désigné à ce moment là), sera certainement intéressé par d'autres prises de contacts de ce genre entre " officiels " et " privés ". Du reste Claude POHER spécifia qu'une rencontre annuelle était souhaitable entre les deux parties. Il était 18 h, et Claude POHER, après avoir renouvelé ses remerciments pour notre présence attentionnée, leva l'assemblée.

Notons avant d'en terminer, que les représentants des divers groupements purent tout au long de la journée, poser de multiples questions fort intéressantes pour la plupart, pas très heureuses pour quelques autres. Il y a encore malheureusement parmi nous des gens qui n'ont pas saisi toute la valeur de ce premier contact, et chérissent encore obstinément quelques chimères en leur giron. Nous avons maintenant à faire à des gens TRES SERIEUX, qui représentent la SCIENCE OFFICIELLE, et il appartient à tous d'avoir une attitude en rapport avec nos interlocuteurs qui sont mieux que valables. Il y a donc des voies qu'il vaudrait mieux, pour certains, ne plus emprunter (ou alors ne plus venir à de telles réunions ou ils perturbent certains travaux) sinon bien des portes leur claqueront au nez !

JEAN SIDER

OVNI : EL PENOMENO ATERRIZADE

Un " grand " de l'ufologie mondiale publie en ce moment en Espagne un ouvrage fort intéressant : OVNI : EL FENOMENO ATERRIZADE. Son auteur n'estsautre que Juan Ballester Olmos, fort bien connu des groupes de recherches sur les OVNI dans le monde entier. Juan Ballester Olmos est l'auteur de plusieurs études sur le comportementdes OVNI en Espagne. Il est considéré comme un chercheur fort sérieux. Cet ouvrage de format 15 par 32 cms, de 382 pages, 14 photographies, 54 illustrations a tout l'appui de Jacques VALLEE, chercheur bien connu qui dit notamment : " cet ouvrage présente une analyseirréprochable des cas analysés, avec une description objective et claire ". Michel GUASP physicien, ufologue connu, cite cet ouvrage comme étant le plus sérieux édité en Espagne.

Nous n'hésiterons donc pas á soutenir cet ouvrage qui bien que paraissant hors de nos frontiéres, présente tous les caractéres de sérieux.

Disponible dès maintenant à notre S.D.

LES EXTRATERRESTRES LA REVUE DE TOUS POUR TOUS SOUHAITE VOTRE COLLABORATION. ENVOYEZ-NOUS VOS INFORMATIONS DOCUMENTS,REMARQUES ET SUGGESTIONS.

l'extraterrestre cet inconnu !

YVES GERSANT
Cercle d'Etudes des Phénomènes Insolites.
C.E.P.I.

Toujours soucieux de protéger les plus desherités, il me paraît opportun d'intervenir aujourd'hui en faveur de nos amis extraterrestres qui, après avoir remporté voilà quelques années un vif succès, connaissent actuellement une éclipse qui me semble préoccupante. Cela détermine ma démarche et explique les quelques réflexions qui me viennent à l'esprit.

Il importe à mon sens, de déterminer la raison de l'ostracisme qui frappe aujourd'hui l'extraterrestre, et j'espère que ce texte suggèrera dans l'esprit du lecteur quelque réponse à cette question.

Je crois que la solution du problème réside dans l'examen comparatif des diverses hypothèses actuellement en vigueur, tant celles qui tiennent le haut du pavé que celles qui connaissent un certain mépris.

Mais tout d'abord, il faut rappeler qu'en l'état actuel de nos connaissances, théories et hypothèses ne valent pas grand chose, pour ne pas dire moins que rien, dès lors, on peut s'étonner que tel ou tel soucoupiste (soucoupiste : ufologue dont on a ôté les vernis, en général assez ternes qui recouvrent l'humble chercheur qu'il était à l'origine) puisse soutenir, avec parfois beaucoup de vigueur et de conviction, une thèse qui n'a pu surgir en réalité que de son imagination la plus débridée. Ma position ici n'échappe pas à cet aspect; mais n'ayant pas de réputation à défendre, je peux bien volontier avouer être partisan tout à fait ardant de l'hypothèse extraterrestre, tout en restant ouvert aux faits et à toutes conceptions différentes. En faisant cet aveu, je crois percevoir distinctement (P.E.S. ?) les sourires méprisants du chercheur d'avant-garde qui contemple, non sans émotion le triste sire ou le gai-luron, réactionnaire et passablement buté, qui ose proférer une telle incongruité; j'espère au moins, ce faisant, déclencher chez certains quelques cuisante crises d'urticaire.

Mais venons en au fait.

Je voudrais, dans un premier temps faire le point sur les diverses théories en présence, théories défendues avec plus ou moins de réserve par les partisans de l'existence du phénomène OVNI, en tant que phénomène insolite particulier. C'est pourquoi j'exclurai de mon exposé un certain nombre de conceptions qui n'entrent pas dans le problème considéré, telles que la confusion avec des phénomènes connus naturels ou artificiels, l'hallucination, le délire onirique, le rêve éveillé (voir à ce propos le livre de Michel Monnerie, à notre Service de Documentation.) etc....

L'exposé qui va suivre est construit en deux parties qui me semblent significative de la situation actuelle, la première portant sur les théories à la mode, la deuxième sur l'hypothèse extraterrestre qui aurait, dit-on, beaucoup vieilli.

1- LES THEORIES A LA MODE.

On peut les diviser en deux catégories, les hypothèses faisant intervenir dans l'origine des OVNI une composante spatio-temporelle, et celles faisant intervenir plus particulièrement une composante (para) psychologique.

1) Les hypothèses à composantes Spatio-Temporelle :

Il s'agit des diverses variantes de la notion d' " univers parallèle ", très répendues encore de nos jours.

L'univers parallèle est l'hypothèse idéale, ou plutôt le fourre-tout, la poubelle, où l'on déverse pêle-mêle tout ce qui n'entre pas dans le cadre étroit de notre raison. Une manifestation - OVNI viole-t-elle les lois de la physique ? Qu'à cela ne tienne ! On escamote allègrement le problème : chacun sait en effet que l'univers parallèle dont l'OVNI farceur est issu connaît des lois bien différentes. Tout est possible dans ce postulat de l'univers décharge et nous sommes dispensés de réfléchir aux problèmes qui nous provoquent. Quelle est la définition de cet univers parallèle ? Mystère. C'est un " autre monde " affirment certains, juxtaposé au nôtre. Devant ce bel élan de foi qui n'a d'autre base que celle d'une imagination prise en flagrant délit de carence par un problème un peu trop épineux, on comprend, dès lors, pourquoi ce problème va échouer dans le dépotoir ci-dessus décrit. Notez bien que cette théorie reste inattaquable car elle est en fait impalpable, pour ne pas dire inexistante, et l'on reste muet devant des suites de notions inventées à cette occasion. Un grand merci aux auteurs de science-fiction qui ont inventé bien innocemment la notion si vague et si commode.

Nous passerons rapidement sur le voyageur temporel qui, il faut bien le dire, apparait comme une variante de l'univers parallèle, mais n'a jamais suscité l'enthousiasme. On sait trop peu ce qu'est le temps, et l'on se heurte à des paradoxes que notre logique ne peut résoudre, et que, là encore, la science fiction à mis en évidence.

2) Les hypothèses à composante (para)psychologique :

Nous en arrivons là à des thèses plus serieuses et plus élaborées. Le lecteur aura remarqué que j'ai conservé pour la bonne bouche deux hypothèses :

- l'hypothèse dite " parapsychologique ".
- l'hypothèse extraterrestre, qui faira l'objet de la deuxième partie de cet exposé.

Pour l'instant nous nous bornerons à considérer l'hypothèse " PSI ", à travers sa portée, sa mise en oeuvre, et son domaine d'application.

a) portée :

J'ai placé le terme hypothèse " parapsychologique " entre guillemets , car ,là encore, nous nous heurtons à une grave imprécision terminologique qui traduit le flou des idées directrices.

En fait, on trouve plusieurs hypothèses bien différentes, ou les causes et les effets varients, et se permuttent, et dont la seule base commune est l'observation d'effets " psi " sur la personne du témoin ou dans son environnement, à l'occasion d'une manifestation d'OVNI.

Or ces effets peuvent donner lieu à diverses interprétations bien différentes, dont voici une liste qui n'a pas la prétention d'être limitative, :

- Les phénomènes " PSI " constatés sont des effets involontaires, résultant de la présence physique d'un OVNI, qui joue le rôle d'un stimulant ou d'un catalyseur.
- Les effets " PSI " sont déclenchés artificièllement et et volontairement par l'entité MOC dans un but à déterminer (voir à ce propos les développements de J. Vallée

suite page suivante



LES P.T.T. ET LES OVNI !

Le problème des Objets Volants Non Identifiés devient vraiment de plus en plus populaire. Après avoir conquis le cinema avec RENCONTRE DU TROISIEME TYPE, ces OVNI apparaissent sur les timbres poste. C'est en effet la Guinée Equatoriale qui vient d'éditer un timbre poste représentant la classique " scucoupe Adamski ".
Verra-t-on en France dans les prochaines années paraître un tel timbre ? Ce n'est pas une idée à éliminer en totalité.

dans " Le collège Invisible " ,Albin Michel, et disponible à notre Service de Documentation). Le Dr Joseph Hyneck estime pour sa part dans un ordre d'idée assez voisin que l'entité OVNI utilise et exploite les phénomènes psychotroniques, notamment pour agir sur les témoins,

- Les facultés " PSI " du témoin et l'entité OVNI ne sont réunis par aucun lien de causalité. Elles existent indépendamment les unes de l'autre, et on pourrait penser que ces facultés font du témoin un " heureux privilégié quiintéresse nos aimables mais mystérieux visiteurs ".

- Là encore, indépendance causale totale entre l'existence des facultés " PSI " et l'entité OVNI; mais, cette fois, c'est grâce à ses facultés que le témoin perçoit l'OVNI, qui passera inaperçu ou sera perçu différemmment par l'individu moyen (d'où les divergences de description d'un même phénomène par plusieurs personnes).

b) Mise en Oeuvre :

Elle est très limitée, puisque les éléments ci-dessus ne sont guère utilisés par les chercheurs, la seule thèse exploitée étant celle, si chère à Pierre Viéroudy, bien connu des chercheurs (voir son livre Ces OVNI qui annonçent les surhommes à notre Service de Documentation) et que soutien également F. Favre du GERP, qui fait intervenir des OVNI qui sont autant de matérialisations de l'esprit humain ou d'un inconscient collectif, selon les variantes; les OVNI apparaissent ainsi comme le reflet de nos préocupations profondes, bref, pour parler plus simplement, des fantômes de soucoupes, qui possèderaient parfois une espèce de psychisme élémentaire, sorte d'égrégore à l'échelle planétaire. A ce propos on peut se demander pourquoi pas une matérialisation d'un billet de 500 Frs, comme le suggérait un de mes amis qui n'est pas le premier venu dans ce domaine, ou d'une jolie fille (et Dieu sait que l'élément féminin est en très nette minorité parmi les nains velus, gnomes grotesques, géants pestilentiels et autres farfadets plaisantins, qui parsèment les récits dont nous nous délectons tous).

Toujours est-il que je n'ai nullement l'intention de réfuter cette hypothèse, car tel n'est pas l'objet de cet article, qui vise seulement, en fin de compte, à réhabiliter l'extraterrestre, ce jouet fatigué qu'on a mis un peu trop vite au rebut, en croyant en avoir épuisé toutes ses ressources.

C'est cette hypothèse extraterrestre qu'il importe à présent de mettre en paralèle avec l'hypothèse " PSI " que nousvenons de survoler.

c) valeur de l'hypothèse " PSI " :

Hypothèse PSI et extraterrestre ne sont nullement exclusives l'une de l'autre. Comme l'admit P. Viéroudy lors d'une conversation, il ne rejette pas l'H.E.T., même s'il s'engage dans une autre voie d'étude. Pour ma part, et pour prendre un exemple imagé, le fait que vous soyiez témoin d'une matérialisation de votre grand'mére, défunte ou non, constitue un phénomène d'extériorisation psychique qui n'empêche nullement votre aïeule d'avoir existé ou d'exister en tant qu'individu, de posséder une autonomie totale, de penser ce qu'elle a envie de penser, et de faire ce qu'elle a envie de faire, tout à fait spontanément. Je pense qu'il peut en aller tout naturellement de même en matière d'OVNI et que les soucoupes ectoplasmiques n'empêchent pas les " vraies " d'exister, à côter d'hallucinations, objectives ou non. Le problèmede leur origine et de leurs buts se repose alors avec la même acuité . Je pense que le phénomène décrit par P. Viéroudy peut très bien et vraisemblablement s'inscrire comme un phénomène résiduel hors du cadre du véritable problème OVNI, comme les hallucinations et autres rêves éveillés, confusions avec des phénomènes connus, etc...

Le vrai problème subsiste.

L'OVNI médiomnique relève, il est vrai, de la parapsychologie. L'autre OVNI celui qui laisse des traces physiques permanentes de grande ampleur (radio-activité, tracede " carburant ", empreintes correspondant à des pressions de plusieurs tonnes, blessures sur les témoins allant jusqu'à la mort, etc.... qui constituent autant de phénomènes qui ne s'inscrivent pas dans le cadre des manifestations médiumniques à caractère familier et mécanique, pratiquement inoffensives pour le témoin et l'environnement), celui qui laisse au témoin l'impression d'une fenêtre ouverte sur un monde différent, totalement ignoré, région de notre univers insoupçonnée, celui-là constitue le vrai problème .

2 - L'HYPOTHESE EXTRATERRESTRE.

C'est là qu'intervient l'hypothèse extraterrestre , dont nous étudirons successivement la portée et la valeur, pour aboutir à une recherche terminologique.

1) Portée de l'hypothèse :

Nous avons vu que seules deux hypothèses parmi celles en présence peuvent être actuellement prises en considération parmi toutes celles qui ont été formulées, car èlles seules reposent sur des bases constituées de réalités concrètes, matériellement et rationnellement établies :

a) L'HYPOTHESE (PARA) PSYCHOLOGIQUE,
car les phénomènes " PSI " existent et peuvent rendre compte d'une partie du phénomène, dans une proportion sans doute faible, pour des cas à faible indice d'étrangeté, proportion qu'il faudrait déterminer plus précisément. Mais, quoi qu'il en soit, ces phénomènes " PSI " sont constatés et étudiés, de moins en moins empiriquement et de plus en plus scientifiquement, indépendamment des manifestations d'OVNI, et leur réalité ne fait plus aucun doute.

b) L'HYPOTHESE EXTRATERRESTRE,
car elle repose sur l'existence d'extraterrestres, considérée par les scientifiques eux-même comme une réalité hautement probable.

Il convient d'ailleurs de noter que le terme extraterrestre doit être pris au sens large et englober toute entité intelligente provenant d'une région de l'univers extérieure à celle dans laquelle nous évoluons.

Il faut noter que bon nombre d'ufologues s'indignent, dès que l'on cherche à établir un rapport entre le phénomène OVNI et les extraterrestres dont la science suppose l'existence. En effet, ils rappellent fort judicieusement, mais avec un penchant clairement suggéré, que l'existence d'extraterrestres n'implique pas de rapport de causalité avec les OVNI.

Nous en arrivons ainsi directement à l'étude de la valeur de l'hypothèse extraterrestre.

2) valeur de l'hypothèse :

La valeur de l'argument d'indépendance OVNI - Extraterrestres - apparaît assez faible dès qu'on y réfléchit un instant et, s'il est vrai que le rapport reste à démontrer, il faut bien admettre que l'hypothèse extraterrestre est la plus simple et la plus " économique " à concevoir, celle qui vient immédiatement à l'esprit et qu'il faudrait étudier à fond avant de faire intervenir des notions inéditesgratuites pour déterminer l'origine du phénomène.

Certes, je veux bien qu'il soit plus rassurant de chercher la solution du problème dans l'esprit de nos semblables, plutôt que dans l'univers extérieur, bien plus difficile d'accès et, bien plus déplaisant pour notre quiétude intellectuelle, Les Extraterrestres peuvent exister, mais certains ufologues semblent tenir pour un fait établi que ceux-ci doivent rester gentiment chez eux sans interférer avec notre civilisation; " une place pour chaque Martien, et chaque Martien à sa place... ", pourrait être la devise de l'ufologie.

On se pose la question de savoir quel intéret pourrait présenter notre civilisation pour une civilisation extraterrestre. Personne ne peut répondre à cette question, ce qui ne permet pas de l'éluder en répondant " aucun intérêt ". Indépendamment de l'intérêt touristique sur lequel je reviendrai, on pourrait penser par exemple que nos deux civilisations sont des rameaux divergents d'une souche commune, comme le pensent certains spécialistes des civilisations terrestres disparues; bref, le problème n'a rien de résolu.

On va même jusqu'à invoquer l'obstacle des distances au voyage spatial, alors que ceux-là même qui l'invoquent sont les mêmes qui rappellent que les lois physiques que nous connaissons sont fractionnaires, incomplètes, et que nombreux sont les progrès à accomplir dans la connaissance de l'univers. Mais il faut bien admettre que l'extraterrestre dérange, jusqu'à être l'objet d'une sorte de racisme intergalactique qui détermine un processus d'inhibition intellectuelle se traduisant par le rejet à priori de l'hypothèse extraterrestre, comme si on ne VOULAIT pas que les OVNI soient extraterrestres. Un détail des plus frappants réside dans le fait que la plupart des arguments contre l'hypothèse extraterrestre est fondée sur des " à priori " qui interdisent à un extraterrestre moyen de faire preuve de la moindre originalité.

Un témoin observe-t-il un extraterrestre anthropomorphe ? Il a puisé les caractéristiques de l'humanoïde dans son propre esprit ,plus ou moins dérangé, et l'on dira que l'extraterrestres ainsi décrit est " bêtement " humain.

L'extraterrestre décrit est-il monstrueux et résolument non-humain? Le témoin a puisé sa description dans son propre esprit, imprégné d'idées préconçues, plus ou moins dérivées de récits de science-fiction (remarquons en passant que dans beaucoup d'enquêtes on trouve des précisions du style " le témoin ne boit pas, ne se drogue pas, ne lit pas de science fiction... " ce qui fait toujours plaisir aux lecteurs de tels romans, qui peuvent abandonner tout espoir d'être crus s'ils font un jour une observation d'OVNI.

Dès lors, on peut se demander quelle forme le malheureux extraterrestre devra revêtir pour satisfaire nos schémas mentaux, très sensibles à toute espèce de heurt.

Et puis, cet ilibrius d'extraterrestre, dit-on souvent, agit toujours en dépit du bon sens, cueille un brin d'herbe, ramasse une pierre, tient un discours sans suite... Quelle dépense d'énergie pour de telles fariboles. C'est oublier un peu facilement que les Extraterrestres, s'ils existent, ne sont pas forcés de partager nos propres préocupations. C'est oublier aussi que le " tourisme interplanétaire " peut être développé au point que le voyage jusque chez nous soit de pur agrément, sans que l'extraterrestre soit mu par des motivations grandioses ou pourvu d'un plan d'exploitation structuré. Pourquoi pas contraindre l'extraterrestre à débarquer ici-bas en LEM, avec estampille NASA et drapeau régional.

On peut certainement trouver chez ces visiteurs, à côté de scientifiques, biologistes, ethnologues, psychologues, expérimentant sur notre psychisme des hypothèses en forme de situations absurdes ou d'effets "PSI ". physiciens, etc... des touristes, amateurs de farces d'un gout parfois douteux, qui font une peur bleue au témoin ou lui tendent gentiment la main, comme on tend une cacahuete à un singe ou comme on frappe sur la paroi d'un aquarium pour attirer l'oeil rond d'un poisson, aussi rond que celui du témoin effaré. Je ne vois pas pourquoi on refuserait aux OVNI l'appellation de véhicules, les extraterrestres pouvant fort bien avoir dépassé le stade du turbopropulseur et du chassis monocoque, simplement parce que l'on constate que les OVNI en question ne se comportent pas comme les engins que nous connaissons. L'énergie PSI peut d'ailleurs être intimement liée à l'objet qui même, qui fait peut-être corps avec l'entité qui l'anime en une sorte d'extension de sa " substance ". En résumé, on a souvent l'impression que l'extraterrestre doit se résoudre à choisir entre la banalité et l'inexistence, et je ne crois pas qu'on puisse lui en vouloir de choisir une autre solution. Peut-être pour le comprendre faudrait-il aborder le problème autrement que comme un phénomène inerte qui se produit par hasard, et qu'on voudrait mesurer et cataloguer posément, comme s'il n'avait qu'à sacrifier à notre bon vouloir. Malheureusement, il peut avoir d'autres desseins, et c'est là que l'intelligence particulière du phénomène peut s'avérer volontairement ou non, dangereuse pour les sympathiques protozoaires que nous sommes par rapport à l'entité M.O.C.

3) Terminologie :

Devant l'ampleur du phénomène, je crois qu'il faudrait trouver une nouvelle terminologie qui en rende un peu mieux compte, et rayer les OVNI, MOC et autres soucoupes volantes de notre vocabulaire, comme autant de termes désuets et impropres. René Fouéré, rejette le terme OVNI auquel il préfère très justement celui de Soucoupes Volantes. Je propose pour ma part le terme de Manifestation Objective Extraterrestre. On y retrouve le terme de " manifestation objective " qui admet une influence PSI éventuelle, et remplace le terme " objet " trop restrictif, et suggère une origine extraterrestre.

CONCLUSIONS :

J'aimerais souligner ici que le problème des Manifestations Objectives Extraterrestres, comme le problème OVNI, d'ailleurs, ne doit pas être considéré uniquement comme un problème scientifique, mais avant tout comme un problème humain " sentimental ", ce qui n'empêche pas d'utiliser la raison pour l'aborder. Comme le faisait judicieusement remarquer Michel Monnerie, lors d'une émission télévisée, lorsque quelqu'un vous rend visite, vous ne vous précipitez pas pour voir avant tout dans quelle voiture il est venu. Il est regrettable que la préocupation essentielle des chercheurs dits scientifiques soit le mode de propulsion et de fonctionnement en général de ce qu'on considère parfois comme un véhicule perfectionné, une sorte de fusée d'avant garde. J'en profite pour réaffirmer l'égalité en la matière du commis boucher et du statisticien diplômé, n'en déplaise à JC Bourret, l'un et l'autre faisant généralement preuve de la même incompétence face à un phénomène qui les dépasse de loin. Restent l'adaptation, l'intuition, l'astuce, et les qualités de l'homme en général dont la répartition dans la population n'a rien à voir avec les catégories socio-professionnelles. C'est pourquoi on trouve parmi les ufologues une diversité qui fait la valeur de la recherche, avec des scientifiques (peu), des journalistes (trop) et des commis bouchers (voir la revue des soucoupes volantes numéro 3 avec l'interview de JC Bourret.) Pour conclure, j'espère naïvement avoir contribué à la " réhabilitation " de nos amis " extraterrestres ", qui gagnent certainement à être mieux connus; j'espère surtout que quelques uns auront pris conscience que l'hypothèse extraterrestres n'est pas morte et n'est pas le fait de cerveaux fêlés de quelques ufologues en voie d'extinction, peut être un jour, d'extermination, tout juste bons à jeter leurs informations et recherches à la mer ou les donner au GEPAN (ce qui dans mon esprit, constitue deux solutions assez voisines, les différences sur ce plan n'ayant jamais été mises en évidence.)

Je souhaite enfin que cet exposé ait permis à ceux qui envisage l'hypothèse extraterrestre sous un angle trop étroit en ait aperçu tout l'étendue. Ainsi, dans le numéro 172 de février 1978 de LDLN, Fernand Lagarde termine son exposé en rappelant qu'aucune des hypothèses dont il dresse le bilan " n'a priorité sur une autre dans l'ensemble des des faits relatés " : Ni celle d'extraterrestres, maîtres du temps et de l'espace, ni celle d'une entité transcendante qui nous jouerait des tours, ni celle d'une évolution de vie différente, ni celle des pouvoirs inconnus du psychisme créateur ". Cela est vrai, et aucune de ces hypothèses n'est très satisfaisante. C'est pourquoi je pense que le problème mérite d'être abordé en prenant en considération l'hypothèse d'extraterrestres. entités transcendantes fruits d'une évolution de vie différente, maîtres du temps et de l'espace , mettant en oeuvre les pouvoirs inconnus de leur psychisme créateur pour nous jouer des tours ,

On me reprochera, en refusant ainsi le cloisonnement des hypothèses, de faire de la science fiction, ce qui est exact dans un sens, mais je me bornerai à souligner que l'essentiel reste de ne pas considérer ces quelques suppositions comme des vérités établies, mais bien comme autant d'éléments, hypothèses à vérifier, destinés à mettre en évidence que l'hypothèse extraterrestre n'est pas dépourvue de contenu, ni de signification, En effet, je persiste à considérer l'hypothèse extraterrestre comme la plus valable, dès lors qu'elle est prise au sens large (entités issues d'une région quelconque de notre continuum, étrangère à notre biosphère), tout en déplorant que certains chercheurs, dont l'action remonte parfois aux premiers balbutiements de l'ufologie, soient si souvent affublés par des gens moins circonspects et moins ouverts que F. Lagarde, d'une présomption de gâtisme, dès l'instant qu'ils inclinent pour l'hypothèse extraterrestre. J'entends déjà des voix indignés : " Nous voilà revenus vingt ans en arrière ! ... " Malheureusement, je crois qu'en fait nous n'avons guère avancé dans la connaissance du problème depuis ces vingt ans, ce qui n'implique pas l'inexistence des phénomènes que nous étudions, ni leur assimilation à des certitudes rassurantes, mais plutôt la réalité de nos lacunes intellectuelles (qui sont pour de l'esprit, à l'échelle des " trous noirs " du cosmos et devraient exciter tout autant notre imagination) et l'absence totale de coopération de l'entité que nous étudions. Je ne doute pas que celle-ci trouve la situation très amusante....

ALAIN PEYREFITTE, GARDE DES SCEAUX, MINISTRE, PARAINE LA CONFERENCE DU GEOS A PROVINS.

Toujours actif dans le domaine des conférences, le GEOS a eu l'occasion de présenter d'octobre à décembre son programme de conférences dans 6 villes de la région parisienne.
Tout commença par Coulommiers, dans le théatre de la ville - succès monstre qui surprit tous les responsable de la ville - puis le GEOS se rendit à Provins ou Alain PEYREFITTE accepta de parainer notre manifestation. C'est dans le cadre prestigieux du Caveaux du St Esprit que se déroula cette journée. Un énorme succès couronna à nouveau nos efforts. Ensuite nous nous sommes rendu à Malakoff - avec grand succès encore ! ... - à Montrouge - toujours salle comble - à Morangis à la MJC et enfin à Paris 5 ème.

LES GRANDS SPECTACLES CELESTES

Michel Carrouge

Après Camille Flammarion et Charles Fort, les OVNI ont remis à l'ordre du jour les batailles fantastiques dans le ciel. L'exemple que nous présentons ici est particulièrement singulier. La bataille descend jusqu'au niveau du sol. Les témoins n'ont pas tous les mêmes réactions.

Ce récit fait par un certain Patrice Walker est reproduit par le célèbre écrivain Walter Scott dans son histoire de la démonologie et de la sorcellerie (au tome 25 de sonoeuvre complète, trad : Defaucompret. Ed Furne 1839.

Voici le récit tel quel :

"En l'an 1686, pendant les mois de juin et de juillet, bien des gens encores vivants peuvent rendre témoignage que, dans les environs de Crassford Boat, à deux mille au-dessous de Lanark, et particulièrement à Mains, sur la Clyde, un grand nombre de personnes se rassemblèrent pendant plusieurs soirées; et il y avait une pluie de bonnets, de chapeaux, de fusils et de sabres, qui couvraient les arbres et la terre; des compagnies d'hommes armées marchant en bon ordre sur le bord de l'eau; des compagnies rencontrant des compagnies, se traversant les unes les autres, puis tombant à terre et disparaissant. D'autres compagnies paraissaient aussitôts et marchaient de la même manière. Je m'y rendis trois soirées consécutives, et je remarquai qu'il y avait les deux tiers des spectateurs qui voyaient ce prodige, et un tiers qui ne voyaient rien. Et quoique je ne puisse rien voir, il y avait une telle frayeur et un tel tremblement parmi ceux qui voyaient, que ceux même qui ne voyaient pas pouvaient s'en apercevoir. Il y avait debout ,à côté de moi un homme qui parlait comme parlent trop de gens et qui disait : " une troupe de maudits sorciers et sorcières qui ont la seconde vue ! Du diable si je vois quelque chose ". Et au même instant, il se fit sur sa physionomie un changement remarquable. Avec autant de crainte et de tremblement qu'aucune des femmes que je voyais là, il s'écria : " Vous tous qui ne croyez pas, ne dites rien, car c'est un fait et chacun peut le voir, à moins qu'il ne soit complètement aveugle ". Et ceux qui croyaient disaient quels chiens avaient les fusils, et leur calibre, quelles poignées avaient les sabres, si elles étaient petites ou à trois barres, ou la manière des montagnards, et quels noeuds terminaient les bonnets, et s'ils étaient noirs ou bleus. Et ceux qui virent ce prodige, quand ils faisaient un voyage, voyaient un bonnet et un sabre tomber sur leur chemin ".

Structure du phénomène témoins sur la Clyde.

Faut-il attribuer les " apparitions de la Clyde, à la sorcellerie, comme fait l'un des spectateurs ? Ou bien, en termes actuels, à une hallucination collectives ?

En réalité ce ne sont pas de solutions, ce sont des problèmes. Pourquoi ces différences radicales entre les diverses catégories de témoins ?

Walter Scott essaie de poser le problème de la façon suivante : Il n'est guère douteux, estime t-il, que les spectateurs ont vu une aurore boréale qu'ils n'ont pas su reconnaître comme phénomène naturel.

Ils ont donc regardé ce " phénomène céleste comme produit par une bataille surnaturelle qui devait servir de signe et d'avertissement de guerres civiles futures ".

Autrement dit, le mécanisme général est le suivant :

1) Il existe à la base un phénomène physique réel, non identifié ou mal identifié,

2) Dans la pensée des témoins ce phénomène naturel se transforme en phénomène surnaturel. (échappant aux lois de la nature).

3) En conséquence le regard des témoins ne peut observer froidement ce phénomène inconnu, les perceptions sont plus ou moins éclipsées ou défigurées par le déchainement des fantasmes.

4) C'est pourquoi il se produit une dissociation entre trois catégories de témoins : ceux qui croient voir ,ceux qui ne voient rien et ceux qui passent d'une catégorie à l'autre.

Le commentaire de Walter Scott manquent de justifications sur l'hypothèse de l'aurore boréale et sur la personnalité de Walter, mais ils posent nettement le problème général de la " transformation " des phénomènes célestes en scène de guerre. Voyons cela de plus près.

Bataille céleste, et guerre psychologique.

Ce n'est pas par hasard, en tout cas, que l'apparition de 1686 est de nature guerrière. En cette fin du XVIIème siècle, le pays est bouleversé par la succession des guerres entre Ecossais et Anglais, Catholiques et Protestants. L'apparition du type guerrière faisait partie intégrante de la guerre psychologique des anciens temps.

Il y en a eu maints exemples, notamment dans les guerres des Espagnols contre les Arabes, puis contre les Indiens d'Amérique. Le chroniqueur Gomara cite le cas d'une bataille au Mexique, durant laquelle une apparition de Saint-Jacques de Compostelle, monté sur un cheval blanc et brandissant son épée vient sauver les Espagnols du désastre. Cependant un compagnon de Cortès, Bernard Dia Del Castillo, présent à la bataille, déclare qu'il n'a vu aucune apparition et qu'il y eut seulement confusion au sujet d'un cavalier appelé Francisco de Morla, monté sur un cheval blanc. (cf. Walter Scott, loc. cit.)

Un autre chroniqueur, Marino de Lobara déclare qu'au moment où il allait être écrasé par les Indiens du Chili, le conquistador Valdivia cria " Saint-Jacques ! sus à eux ", comme si Saint Jacques avait été là, de sorte qu'il remporta la victoire et qu'ensuite les prisonniers indiens avouèrent qu'ils avaient dû s'enfuir en voyant venir dans les airs un cavalier monté sur un cheval blanc, et brandissant l'épée. (cf. Pierre Lafaye, Les Conquistadors. Ed. du seuil. P. 114.).

Ces quelques échantillons montrent qu'on ne peut pas dissocier le problème des batailles célestes de celui des batailles terrestres. Et nous allons voir que ce problème peut se poser même à propos de phénomènes météorologiques ou astronomiques très bien identifiés.

La figuration des comètes :

Jusqu'au XVIIème siècle, on se faisait deux graves idées fausses sur les comètes : on les considérait en général comme des météores (et non pas comme des astres) et on leur attribuait la valeur de présages, signes de colère divine, de guerres et autres calamités. Cependant l'aspect physique caractéristique des comètes est facilement observable par tous, en tous temps et en tous lieux. Il est connu depuis la plus haute antiquité. C'est à tel point, qu'à partir du moment où Halley à pu repérer exactement la comète de 1682 qui porte son nom, il est devenu possible de procéder au repèrage rétroactif de 32 passages antérieurs de la même comète dans les annales des historiens et des astronomes, notamment en 1607, 1531, 1066 etc..... et même en 467 avant Jésus-Christ. (Diction. Astro Larousse, Ve comète).

La science moderne ratifie donc la qualité des observations anciennes sur l'aspect physique des comètes. Cela veut-il dire que la représentation des comètes soit également réaliste et uniforme ?

Il s'en faut de beaucoup.

1) Représentation physique :

La célèbre " tapisserie " de Bayeux exécutée entre 1066 et 1077 contient une nom moins célèbre représentation de comète. Il s'agit exactement du passage de la comète de Halley en 1066. Le dessin est très stylisé. Il représente un disque denté (comme pour imiter les flammes) prolongé par une longue queue à plusieurs pointes (ref : rené Taton, Causalité et accidents dans la découverte scientifique chez Masson, édi. Pl XXVI). A défaut d'exactitude photographique, cette image possède l'exactitude shématique. On peut l'identifier et la reconnaître sans aucun doute.

De même, en 1668, le Théatrum Cometicum de Stanislas De Lubienetz, publié à Amsterdam, nous montre une douzaine de comètes observées entre l'an 1000 et 1180. Elles sont représentées de façon encore plus simple par un disque avec une traine. On était donc très capable de regarder une comète en face, sans y ajouter de fantasmes. Et pourtant !

2) Figuration Zoologique :

C'est un fait que dans ce même Theatrum Cometicum :

- La comète de l'an 1000 est représentée par une salamandre de feu.
- Et celle de l'an 1180 par un serpent de feu (Taton p. 144).

Pourquoi une différence aussi extravagante ? Mais ce n'est pas la seule.

3) Figuration guerrière :

Dans l'intervalle (un siècle plus tôt) les Oeuvres Complètes d'Ambroise Paré, publiées en 1579 présentaient au

châpitre des Monstres Célestes, une toute autre figuration de la comète de 1528. Cette illustration est d'ailleurs conforme au récit de l'auteur. Il vaut la peine de le citer in extenso :

" Cette comète était si horrible et si épouvantable et elle engendrait si grande terreur au vulgaire, qu'il en mourut aucun de peur; les autres tombèrent malades. Elle apparaissait être de longueur excessive; et si estoit de couleur de sang; à la sommité d'icelle, on voyait la figure d'un bras courbé, tenant une grande épée à la main, comme s'il eust voulu frapper. Au bout de la pointe, il y avait trois estoiles. Aux deux costés des rayons de cette comète, il se voyait grand nombre de haches, cousteaux, espées, colorées de sang, parmi lesquels il y avait grand nombre defaces humaines hideuses, avec les barbes et les cheveux hirsutes " (Ref: Flammarion, Astronomie Populaire P. 600)

A vrai dire, les faces et les armes sont rangées en bon ordre dans l'illustration, comme sur un blason; elles ne deviennent " hideuses " qu'à condition de prendre conscience qu'il s'agit d'un amas de têtes coupées par le tranchant de ces armes. Ce n'est plus la " bataille " en cours comme sur la Clyde, mais le spectacle après la bataille.

La description est-elle exacte ? En fait le grand chirurgien vécut en 1510 (ou 1517) jusqu'en 1590. Il avait donc de 11 à 18 ans lors du passage de la comète, et 62 ou 69 ans lors de la publication de son oeuvre. Le moins qu'on puisse dire est qu'il a eu largement le temps de se tromper. Mais ne confondons pas non plus. La question n'est pas du tout celle de jauger un quelconque degré d'exactitude, mais du problème d'une dénaturation absolue, comme pour les métamorphoses zoologiques. Mais y a-t-il vraiment dénaturation ? Qui est dans l'illusion ? Ambroise Paré ou nous même ?



Armée Céleste dans le ciel de Bâle en 1557. (Doc. H. Menzel.)

L'intersection des plans :

Un premier fait est certain, le rapprochement entre la comète et la guerre. Ce rapprochement est LOGIQUE. La comète de 1528 était présage de la guerre. Les guerres entre François 1er et Charles Quint, entre catholiques et protestants ont accompli ce présage. Ambroise Paré y a participé en personne, comme Chirurgien aux Armées, spécialistes des amputations pratiquées après la bataille. La description et l'image de la comète guerrière nous offrent la synthèse de l'époque et du destin personnel d'Ambroise Paré.

Le rapprochement est opéré par confrontation sans confusion. Sur l'illustration, les éléments de l'ensemble comète (les 3 étoiles et l'écharpe) sont bien distincts et groupés au centre; les éléments de l'ensemble guerrier (les têtes et les armes) sont groupés en avant et autour du premier ensemble. On peut compter un à un tous les éléments. La comète demeure une comète aussi reconnaissable que celle de la " tapisserie de Bayeux ".

Aussi est-ce le moment de remarquer que sur cette tapisserie, en contre-bas de la comète, et au-dessous des personnages, on aperçoit un oiseau (de mauvais augure) c'est un corbeaux, signale René Taton, et il est là pour exprimer le mauvais présage de la comète à l'égard des Anglais, lors du débarquement de Guillaume Le Conquérant. Le rapport entre la comète et le corbeau à Bayeux est le même qu'entre la comète et l'ensemble guerrier chez Ambroise Paré. Nous pouvons nous y tromper, mais les gens de l'époque ne pouvaient pas ne pas saisir le rapprochement et la distinction. Il en est de même pour les variantes du Mysterium Cometicum. La comète de l'an 1000 est représentée par deux figures parallèles : la salamandre zoologique (un batracien) qui tombe du ciel, et un énorme éclair grossièrement animalisé qui se précipite sur la terre comme pour tout brûler. L'éclair fulgurant est devenu synthèse du feu de la comète et d'une salamandre de feu, selon la mythologie occultiste. Pourquoi cette métamorphose zoologique fantastique ? Pour évoquer les terreurs de l'an 1000, non sans retard et sans humour, puisque l'illustration date de six siècles plus tard. Pour une raison particulière que nous n'avons pas retrouvée la comète de 1180 est complètement métamorphosée en serpent de feu. Mais il est clair que rangée dans la même série que les comètes " normales " celle-ci n'est que " déguisée ".

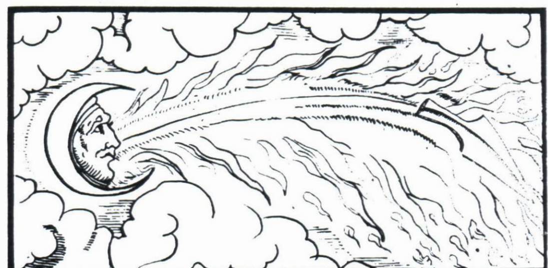


La comète de 1528 fut interprétée bien bizarrement..... (doc. C. Flammarion.)

L' univers du Symbolisme :

Ne nous étonnons pas de ces jeux d'images jusque dans des ouvrages scientifiques. Dans l'univers ancien (qui survit encore) tout communique avec tout, à l'intérieur d'une immense visualisation poétique et symbolique des rapports entre l'homme et l'univers. Selon Paracelse (1493 - 1541) les maladies venaient d'entités morbides produites par les entités des astres, du poison, de la nature, des esprits et de Dieu. Ce genre de conception était très répendue. Non seulement l'astrologue mélangeait le cours des astres, les noms des dieux et le destin des hommes, mais encore il divisait le corps humain enrégions astrologiques. De même l'alchimiste visualisait les combinaisons de métaux comme des combats fantastiques ou comme des cérémonies de mariage. Mais l'alchimie eut été littéralement impensable si d'abord la minéralogie, la métalurgie, la chimie et la composition des médicaments n'avait fait l'objet d'images mythologiques. Il n'y a pas de barrière entre la Science et les sciences occultes, entre la vue de la réalité et les visions imaginaires. De là vient la beauté merveilleuse des vieux livres, mais aussi la difficulté pour les comprendre, sans tomber dans les illusions de jadis.

Nous pouvons le saisir plus facilement si nous comprenons comment nous-mêmes nous sommes encore situés, à certains égards, dans le même univers. C'est notamment le cas de l'astronomie.



1554 : au dessus de Salon.......

Animaux et machines cèlestes :

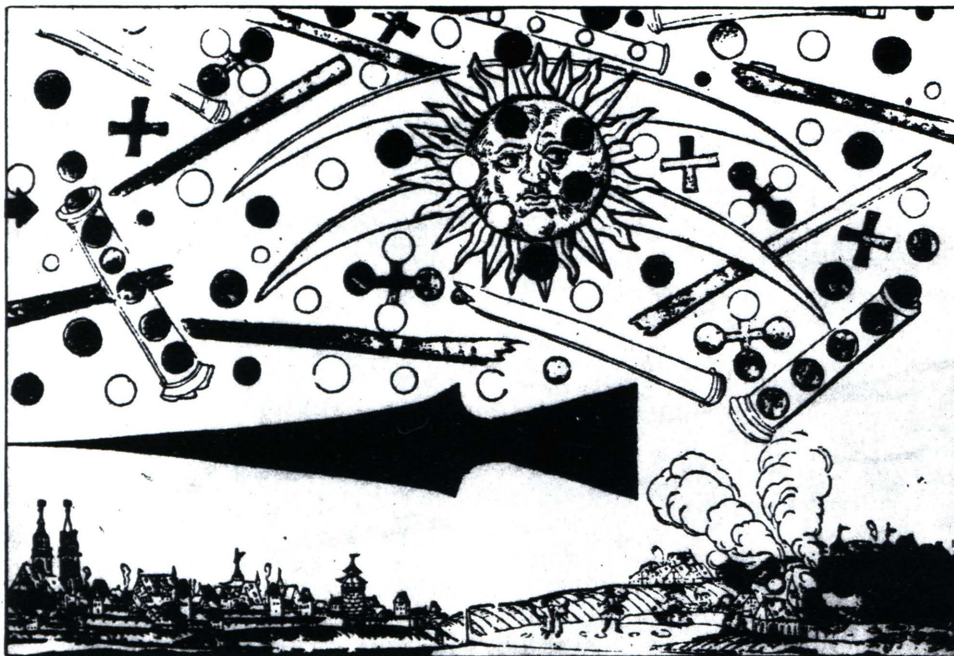
Devant le ciel étoilé, nous sommes dans la même situation qu'au bord de la Clyde. La population se divise en trois catégories : le public ne voit rien d'autre que les points lumineux des étoiles; les astronomes professionnels ou ama-

teurs visualisent les memes étoiles visibles dans le réseau invisible des constellations, et enfin les curieux essaient d'apprendre à voir les points de repère de l'invisible pour déchiffrer peu à peu les constellations. Dans ce domaine, c'est le monde renversé. La plus antique des projections mythologiques sur le cosmos continue à servir de structure fondamentale pour l'astronomie moderne. Ces projections imaginaires de l'esprit humain sur le cosmos ont une origine immémoriale. Egyptiens et Babyloniens connaissaient beaucoup de constellations boréales et zodiacales. Mais le développement à été si lent qu'il s'est poursuivit activement aux XVII è et XVIII è siècles et que la carte finale des constellations n'a été fixée qu'en 1922. Le résultat de cette histoire est très caractéristique. Dans l'hémisphère boréale, la presque totalité des constellations reflètent un monde zoologique (grande Ourse Poissons - Bélier - Lion - Cygne etc....), antrhopomorphique (Bouvier - Hercule - Andromède - Cephée - Cassiopée etc...) chimérique . (Pégase - Sagittaire etc...).Par rapport à ce vaste ensemble, on ne trouve guère que trois exceptions empruntées au monde instrumental et mécanique : Grand chariot et Petit chariot (en concurrence avec les deux Ourses) et la Balance. On peut y ajouter l'arc du Sagittaire. Inversement, dans l'hémisphère austral, l'abbé de la Caille envoyé au cap en 1751 pour compléter la plus vaste lacune de l'astronomie occidentale dut se charger d'imaginer 14 nouvelles constellations qui furent : L'atelier du Sculpteur - Le fourneau - L'horloge - Le réticule - Le Burin - Le chevalet du peintre - La boussole - La machine pneumatique - L'octant - Le compas - L'équerre - Le télescope - Le microscope - La table - (Ref : Camille Flammarion dans LES ETOILES, page 504.)

En opposition avec l'hémisphère boréale, le centre de l'hémisphère austral apparait comme un musée des arts et métiers du XVIII ème siècle. Du monde primitif de la chasse, de l'élevage et la mythologie, on passe à l'aube du monde moderne. La sphère céleste nous présente ainsi une synthèse involontaire de l'histoire du développement culturel et géographique de l'astronomie classique. Cet énorme réseau de 88 constellations ne s'est pas constitué selon un progrès régulier. Maintes constellations présentes ou disparues se sont combattues comme autant de fantasmes. La Nef Argo a " éclaté ". A l'inverse du Lynx est apparu au XVII ème siècle. Etc... Non moins remarquable est le fait que certains groupements d'étoiles ont pu paraître assez évident pour que leur structure géométrique se soit universellement imposée, mais en servant de support à des visualisations tout à fait homogènes. Le cas le plus célèbre est celui des " sept étoiles " qui tournent autour du pôle nord, et que les Egyptiens appelaient : La cuisse à tête de boeuf (Antoniali Astronomie égyptienne, p .62) Homère : La grande Ourse ou le Chariot (Odysée, v. 272), et les chiinois le boisseau ou Le char du souverain. (Saussre : Les origines de l'astronomie chinoise, p. 380.) Ces visualisations ne sont que l'application du fonctionnement général de l'esprit humain qui lorsqu'il travaille à identifier des objets ou phénomènes, on regarde ces perceptions physiques dans la perspective de ses représentations mentales.

Les OVNI de Nuremberg :

L'importance de la préhistoire des OVNI est de premier ordre. En tout hypothèse elle les réintègre à la fois dans l'histoire des mythes célestes et dans l'expression mythique des phénomènes célestes. Depuis que Jung avait présenté quelques remarquables échantillons dans Un mythe moderne (disponible à notre service Documentation) beaucoup d'autres ont été retrouvés et Michel Bougard en a rassemblé un immense panorama dans La chronique des OVNI, (voir critique de Gilles Smièna, numéro 4 de la revue LES EXTRATERRESTRES, également disponible à notre service de Documentation). La masse forme une telle quantité, avec une telle multiplicité qu'elle paraît défier toute possibilité d'analyse. En réalité on ne peut ni s'en tenir aux aspects accidentels propres à chaque anecdote, ni non plus les négliger, il est nécessaire de les intégrer dans des structures globales définissant ,si possible, à la fois des types d'objets et des types de témoignages qui leur sont liés. Après ce que nous avons vu plus haut au sujet des batailles célestes sur la Clyde en 1686 et ailleurs, reportons-nous au célèbre spectacle du 14 avril 1561 dans le ciel de Nuremberg.



Gazette de Nuremberg 1561. Un spectacle bien insolite.......

Bien que le texte complet n'ait pas été encore publié à ma connaissance, les extraits connus permettent cependant d'établir les faits suivants :

- Le spectacle était très effrayant
- Il commença au lever du soleil.
- On voyait dans les airs un grand nombre de boules et de disques, ainsi que deux ou trois tuyaux (grands et petits).
- Boules et disques étaient tantôt isolés, tantôt groupés, parfois reliés par des croix.
- Les tuyaux contenaient trois ou quatres boules ou plus.
- Tous ces éléments se mirent à lutter les uns contre les les autres.
- Cela dura une heure.
- Après quoi tout tomba et brûla dans une grande vapeur.

Cette fois il ne s'agit plus de présages mais d'un danger immédiat. Le chroniqueur parle de lutte, ce qui suppose une violente agitation des objets. Mais on n'assiste à aucune métamorphose* de ces objets en soldats, en têtes coupées, ou monstres fantastiques. Ce n'est donc pas une véritable scène de bataille. Il est vrai qu'à la fin, le chroniqueur parle d'une lance et l'on pourrait se demander si ces tuyaux et ces boules ne représentent pas autant de canons et de boulets ? La course des boules représenterait donc un combat d'artillerie, (sans artilleurs). C'est d'ailleurs une interprétation admise par Jung . (p. 226) .Il faut reconnaître qu'elle est plausible, a priori, mais non pas démontrée.

Rappelons-nous le rapport entre la comète et le corbeau de Bayeux, la comète et la vision guerière chez Ambroise Paré, etc... Ici tout se passe comme si le même procèssus d'observation avait fonctionné, d'une part, la chronique de Nuremberg parle d'effroi, de lutte et d'une lance, mais cette surcharge guerrière ne l'empêche pas d'autre part de décri-

re des objets inconnus dans la plus grande simplicité de formes extérieures, comme boules, disques et tuyaux. (on peut constater que l'illustrateur ne s'est pas contentée de reproduire graphiquement les indications du texte, il a multiplié le nombre des tuyaux, inventé deux énormes croissants et attribué un figure anthropomorphique au soleil, ce qui était d'ailleur un procédé courant.)

Autrement dit les objets célestes au-dessus de Nuremberg paraissent avoir été décrits, avant la lettre, mais littéralement en tant qu'OBJET VOLANT NON IDENTIFIE .

Srtuctures contraires et observations maximales.

Comme on a pu maintes fois le constater, le cas de Nuremberg est loin d'être unique. L'ensemble décrit possède deux caractéristiques fondamentales : Il est composé de deux sortes d'éléments : ronds (boules et disques) et cylindriques (tuyaux). Entre ces deux sortes d'éléments : Il existe une relation très particulière car en effet les cylindres peuvent contenir des éléments ronds (les disques). Jung avait donc raison d'opérer un rapprochement entre Nuremberg et les célèbres spectacles d'Oloron et de Gaillac, en 1952, ou les témoins virent défiler dans les airs une trentaine de boules et deux cylindres (à Oloron), une douzaine de boules et un cylindre (Gaillac), c'est à dire le même genre d'ensemble composé des mêmes éléments. Mais les incidents de Vernon et de Saint-Prouant, en 1954, sont encore beaucoup plus frappants, car la relation entre les deux éléments y apparait de nouveau. A Vernon, le témoin voit 5 petits disques successivement sortir de l'extrémité inférieure du cylindre (cigare). A Saint-Prouant, les témoins ont vu sortir 1 seul petit disque de l'extrémité inférieure du cigare, parcourir capricieusement 7 kms et revenir à son point de départ pour rentrer dans la même extrémité inférieure du cigare. En face de cette structure du phénomène, rappelons la structure spatio temporelle des témoignages :

NUREMBERG (Allemagne) 14 avril 1561. Début : Lever du soleil. Durée 1 heure au minimum. Témoins très nombreux.

OLORON STE MARIE (Basse Pyrenées) 27 Octobre 1952. Début vers 13 h. Durée 20 minutes. Témoins : 10 environ à Oloron, 3 dans les villages voisins (Géronce).

GAILLAC (Tarn) 27 octobre 1952. Début vers 17 h. Durée : 20 minutes. Témoins : une centaine.

VERNON (Eure) 22 août 1954. Début 1 h du matin, Durée 3/4 d'heure. Témoins : 1 sur place - 2 plus loin.

SAINT-PROUANT (Vendée) 14 septembre 1954. Début 17 h. Durée 1/2 heure. Témoins : 2 sur place - 2 à 500 m environ et 10 environ dans les villages voisins.

Dans ce tableau synoptique on a remarqué l'importance exceptionnelle de la durée qui est le premier facteur d'observation, de la multiplicité des témoins et de la dispersion de leurs emplacements. Malgré les distances incertaines et les conditions variable de visibilité, la durée du déplacement des objets (leur lenteur relative) a permis aux témoins de percevoir nettement la structure de l'ensemble et des relations entre les éléments. Il existe donc une opposition absolue entre les deux grands types de spectacles célestes. Les batailles sont composées d'éléments terrestres arbitrairement projetés dans l'espace céleste par la dissociation des témoignages. Ce ne sont nullement des OVNI, mais de fausses identifications. A l'inverse les convois sont composés d'éléments non identifiés perçu comme célestes dans l'espace céleste par l'unanimité des témoins. Par cette logique et par la multiplicité des relations d'observation entre les objets et les témoins, ces structures constituent des observations maximales concernant les phénomènes aériens ou objets volants non identifiés. Ce sont là des OVNI au sens le plus général, négatif et indéterminé du terme, car en l'état actuel, il est pratiquement impossible de les classer (tous ensemble ou séparément) dans une catégorie particulière d'OVNI : engins artificiels, phénomène météorologiques ou organismes biologiques.

Cette incertitude tient à l'extrème ambiguïté de leur apparences composées de formes géométriques et de comportements " instinctifs ", ainsi que de la multiplicité de leur effets " vaporeux " ou " lumineux " et de leurs suites : filaments et paires de soucoupes etc... (ref : Les apparitions de Martiens, de l'auteur). C'est à cause de cette ambiguïté que nous croyons devoir insister une nouvelle fois sur la catégorie de'hypothèse la plus négligée jusqu'ici :l'hypothèse cryptobiologique. Elle avait été envisagée dès l'incident d'Oloron, sur place, par le Dr Labayle, à propos des migrations d'araignées. D'une manière infiniment plus arbitraire, Gérald Heard envisageait l'existence d'abeilles extraterrestres. On pourrait raisonnablement se poser le problème de savoir si les hauts fonds de notre espace céleste ne sont pas encore plus surprenants que les profondeurs des océans selon le commandant Cousteau.

Plutôt que de spéculer sur les hypothèses, il est peut-être plus utile de rappeler que certains aspects saisonniers de ces phénomènes, leur lenteur, leur parcours, etc... tendent à montrer qu'ils sont peut-être beaucoup plus observables que d'autres OVNI dans la mesure où ils dépendent des lois de la biosphère. Souhaitons, en tous cas, que de nouveaux chercheurs tentent d'explorer ces possibilités, ou persévèrent malgrè les difficultés, s'ils ont déjà commencé.

Carrouge

MICHEL CARROUGE
ECRIVAIN

Signalons que notre collaborateur Michel Carrouge, prépare actuellement un nouvel ouvrage qui devrait paraître très prochainement. Nous en reparlerons dès sa sortie.





LA MEMOIRE DES OVNI - Jean Bastide .
Ed. Mercure de France- Mai 1978- 270 pages.

L'auteur est un jeune érudit méridional connu des milieux ufologiques qui travaille en solitaire en Provence; sa connaissance très poussé des textes anciens, folkloriques et surtout mythologiques, l'a conduit à faire de curieuses remarques et de très nombreux rapprochements entre les détails donnés par les anciens textes et les modernes OVNI. Ses recoupements sont parfois très judicieux, mais aussi quelquefois déconcertants et si exagérés qu'ils deviennent ridicules et déservent la cause qu'ils prétendent servir, car à trop vouloir prouver, on finit par ne plus rien prouver' C'est pourquoi,autant on admire son érudition et ses affinités pour l'antique culture grecque, autant on regrette sa « soucoupomanie« qui lui fait voir partout des rapprochements possibles.

L'idée de base du livre est bonne et procède d'une vue juste des problèmes posés par les soucoupes volantes; les divers aspects caractéristiques du phénomène sont succéssivement passés en revue, par exemple les cas d'enlèvement et d'amnésie, les problèmes de propulsion et de la contraction du temps, ceux de l'invisibilité des OVNI ou des humanoïdes et le véritable « casse tête » qu'est la question du non contact entre eux et nous. Mais la méthode employée est critiquable car l'auteur explique peu et se retranche derrière une multitude d'exemples à tel point que le livre tourne rapidement au catalogue de cas juxtaposés sans qu'on en voie toute la valeur. Or, accumuler les exemples ne les transformera jamais en preuve et ne suffira pas à nous convaincre, sauf peut-être quelques naïfs. Inutile donc de commencer les chapitres par la banale petite formule : « Nous venons de constater que ..., nous allons maintenant prendre conscience que..., » Mais non ! Il en faut plus pour nous convaincre; si c'était aussi facile, il y a belle lurette qu'il n'y aurait plus de problème OVNI alors que les vrais ufologues ont l'impression de s'y enliser toujours plus profondément comme dans des sables mouvants.

On peut aussi regretter le titre abusif et essentiellement publicitaire de l'ouvrage car on ne voit pas en quoi il peut correspondre au livre, mais il faudrait savoir dans quelle mesure ce titre allècheur n'a pas été imposé à l'auteur par un éditeur plus soucieux de rentabilité que de vérité... comme nous en connaissons de nombreux exemples.

renons maintenant quelques exemples des bonnes remarques et des cas exagérés.

Une des observations les plus judicieuses et les plus valables et exposée aux pages 29 à 31 du livre lorsque l'auteur nous apprend (ou nous rappelle) que l'Illiade et l'Odyssée, textes classiques entre tous de l'antiquité grecque dont nul ne contestera le grand intérêt fourmille de citations précises ou les dieux et déesses qui interviennent à tout instant dans les évennements humains se rendent invisibles des hommes en s'enveloppant d'une « nuée ». En trois pages, il nous en donne plus de 25 exemples précis. Pendant des siecles cela fut expliqué par les exégètes comme une « fiction poétique », une formule commode sans aucune base réelle puisque chacun savait que les dieux n'existent pas, imaginée par le poète, et enseigné ainsi à tous les élèves du monde ... tout comme la ville de Troie et les palais crètois d'ailleurs, avant que Schliemann et Evans n'en retrouvent les ruines... Il est permis actuellement de se demander si une telle insistance ne correspond pas plutôt à une « expérience vécue » et à une « technique » oubliée et restée incomprise depuis lors, mais que nous commençons à deviner car nous voyons les OVNI reproduire ce mécanisme sous nos yeux.

A l'opposé, d'autres exemples feront sourire car le rapport entrevu semble bien relever de l'exagération ou d'un simple jeu de l'esprit à moins que ce ne soit une simple manie. Assimiler les perches utilisées par le héros mythique Gilgamesh ou les rames du non moins légendaire passeur Hagen avec les sauts successifs observés dans la marche céleste des OVNI actuels et y voir en plus un cas de propulsion quantique des véhicules spatiaux est au mieux une extrapolation sans consistance. De même, assimiler l'épée des anciens Hittites dont la poignée est en forme de tête coiffée d'une tiare à représentation symbolique d'un OVNI discoïdale auréolé d'une couche d'air ionisé, la lame de l'épée correspondant pour sa part à la flamme de l'OVNI dans l'espace.... relève plus du jeu intellectuel que de la recherche sèrieuse. Le lecteur doué de bon sens y verra à juste titre un débordement d'imagination.

Assimiler, par contre, les bourgeois de Calais, bien réels et historiques à un symbole possible des diverses positions d'une soucoupe volante dans l'espace a de quoi inquiéter et cela incite le lecteur le mieux disposé à se poser des questions.

De même lorsqu'il voit dans la double haché crètoise, le « labrys » pour être précis, la vision de deux OVNI basculés à 90 degrés ou encore une représentation du champ ionisé qui entoure les soucoupes volantes... Cela n'est pas permis, c'est se moquer du lecteur. Il est vrai que d'autres, et non des moindres, ne se privent pas de voir des OVNI peints sur toutes les parois des cavernes préhistoriques, là où nos prédécesseurs du début du siècle authentifiaient dans les mêmes dessins des symboles phalliques ! Autres temps, autres moeurs, mais quand même; on nous fait prendre les vessies pour des lanternes et cela n'est pas à l'avantage de l'ufologie, disons le.

Ces quelques exemples extrèmes - et regrettables - sont rares et ne doivent pas nous faire oublier l'intérêt de l'ensemble du livre qui reste très valable.

En conclusion, nous dirons qu'il s'agit d'un ouvrage de réflexions personnelles qui est très intéressant à lire, surtout pour les amateurs de mythologie et de folklore et qui correspond plus à un travail de pionnier qu'à un ouvrage de base en ufologie.

ILS ONT RENCONTRE DES EXTRATERRESTRES
Par René Pacaut .
Editions Lefeure- 1er trimestre 1978
240 pages.

Cet ouvrage est l'opposé du précédent : ce n'est pas un livre d'intellectuel, mais seulement le témoignage d'un homme sincère, il est donc plus simple et plus facile à lire; il est d'ailleur publié par une collection qui se veut beaucoup plus populaire que celles qui éditent les principaux livres sur les OVNI.

L'auteur est un journaliste de métier qui, en 1970, a décidé d'effectuer ses propres enquêtes sur les cas

d'apparitions de soucoupes volantes ou d'humanoïdes car il était écoeuré des « tripotages » des salles de rédaction et des photomontages que publiaient les journaux en les présentant comme des documents authentiques, ce que nous savions depuis très longtemps. Pendant sept ans, il a donc sillonné la France à la recherche des témoins, probablement en profitant de ses déplacements professionnels,et effectué de véritables « contre-enquêtes » indépendamment des services officiels - gendarmerie par exemple - et des groupements ufologiques dont il ne semble pas avoir une très bonne opinion. Cette recherche personnelle est toute à son honneur et mérite le respect. Il a d'ailleurs eu la chance - c'est lui qui nous le dit - de rencontrer au début de ses pérégrinations quelques ufologues de grande valeur dont il admira l'honnèteté intellectuelle comme Charles Garreau et surtout Jean Tyrode, aujourd'hui décédé, qui guidèrent ses premiers pas d'enquêteur. Le résultat de sept ans de contre-enquêtes aurait pu donner un livre excellent. Ce n'est malheureusement pas le cas et le résultat est bien décevant,cela pour trois raisons principales. La première est que l'on trouve au long des pages des erreurs impardonnables de tous ordre et non seulement ufologiques; par exemple lorsqu'il nous explique que les « immenses forêts du département du nord » favorisent particulièrement les évolutions discrètes des OVNI dans cette région !... alors que le département du nord est justement le département le moins boisé de France avec seulement 3 pour cent de sa superficie boisée, que la moyenne nationale est de plus de 20 pour cent et que certains départements comme les Landes atteignent 55 pour cent. C'est un peu gentil, mais cela ne passe pas.

La deuxième raison tient à son manque de rigueur à laquelle sa formation de journaliste ne l'a pas habitué; il passe trop rapidement sur les cas sans les approfondir et s'en tient à l'apparente bonne foi des témoins, ce qui n'est pas toujours suffisant. Son besoin de texte l'amène à prendre parti sans nuances et sans s'expliquer sur des cas ou des doutes subsistent tel le cas de Michel Bonne. Caméraman à l'ORTF Michel Bonne tenta de nous faire croire qu'il avait filmé un OVNI. Un beaux canulard ! Il en est de même pour un cas situé en Provence qui semble bien correspondre à la rentrée dans l'atmosphère d'un satellite artificiel.... Il ne nous indique pas les critères sur lesquels il s'est basé pour éliminer les cas qu'il juge douteux ou qui relèvent de la fumisterie et il n'en donne pas d'exemple; on ne peut donc que constater que la centaine d'exemples qu'il donne dans son livre est très en dessous de la réalité.

Mais la principale raison de notre déception tient à sa façon de concevoir l'ufologie et les OVNI. Cela apparaît dès le début de son livre lorsqu'il nous explique qu'il a décidé de classer les observations par « types d'engins » pour faciliter l'étude de ce phénomène complexe et non pas par ordre chronologique. C'est une erreur car les OVNI ne sont pas des « engins » au sens exact du mot et les divers types d'OVNI ne correspondent à aucune réalité; ce ne sont que des formes apparentes sans réalité concrètes. Mais l'auteur est un homme d'un « certain age » et il en est resté à la conception qui était celle de son ami Charles Garreau lorsqu'il publiait en 1956 le premier livre Français sur les soucoupes volantes ! « Alerte dans le ciel » aujourd'hui introuvable. Pour lui, les OVNI sont des « engins » mécaniques construits et pilotés par des êtres de l'espace qui viennent explorer la terre... C'est ainsi qu'il nous explique que pour éviter une ligne à haute tension l'OVNI a fait un bond, ce qui prouve qu'il est piloté... Rien n'est moins certain, même si c'est un engin; il peut être téléguidé ou programmé à l'aide d'instruments ultra-perfectionnés, par exemple; de plus absolument rien n'a pu prouver en trente ans qu'il s'agissait d'engins matériels. L'auteur n'est d'ailleurs pas le seul à se cramponner à cette conception dépassée du problème OVNI, c'est ce qui crée un malaise entre les anciennes et les jeunes générations d'ufologues.

Bref, pour conclure, un livre sympathique parcequ'il correspond à une recherche honnête et que sa bonne foi évidente pourra amener des lecteurs peu documentés et jusque là hésitants à l'ufologie, mais un livre décevant pour les ufologues qui ne verront en lui aucun intérêt car il est incomplet et superficiel et ne correspond pas à son sous titre de dossier Français de l'ufologie de 1970 à 1977.

Les ouvrages ci-dessus sont disponibles à notre S.D.

INFORMATIONS

Le GEOS dont le siège est à St-Denis-Les-Rebais en Seine et Marne, dispose d'une très volumineuse documentation rassemblée par plus de 10 années de travail intense. Plus d'une tonne d'archive ! Cette documentation, nous tenons à le faire à nouveau savoir, est à la disposition de tous. Un simple appel téléphonique, et vous pouvez passer quelques jours ici même à consulter cette masse de documents, qui ne pourront que faire avancer vos travaux.

Le GEOS est en mesure de présenter une conférence avec projection d'un montage audio-visuel en fondu-enchainé, d'une qualité de professionnel, ceci dans tous les départements de la région parisienne. Cette manifestation est à votre disposition sur simple demande, et peut être entièrement réalisée par nos services (publicité - mise en place - animation - affiches tirées par nous même - etc...)

Le GEOS recherche des collaborateurs en dessins traduction d'Italien , et pour l'animation de ses conférences. Ecrire au GEOS à St Denis les Rebais 77510 REBAIS.

documentation service

Notre service de documentation à pour but de mettre à la disposition de nos lecteurs tous les ouvrages se rapportant au phénomène OVNI. Nous ne voulons pas que ce service soit commercial, mais qu'il donne la possibilité à nos lecteurs de se procurer des livres quelquefois introuvables dans leur région.
Pour commander, envoyez-nous la liste des ouvrages que vous souhaitez accompagné du réglement. ENVOI IMMEDIAT.
Adresse : Service de documentation du GEOS 77510 REBAIS.

Science Fiction et Soucoupes Volantes . B. Meheust	75 f
La mémoire des OVNI. Jean Bastide.	75 f
Hypothèses Extraterrestres. L'autre Monde	32 f
Un mythe moderne. Young.	17 f
Le dossier secrêt des OVNI. A. Schneider.	65 f
Le nouveau dossier des OVNI. Bourret. Ed de poche.	17 f
Rencontres rapprochées du 3 ème type. le livre du film.	53 f
Mystérieux Objets Célestes. Aimé Michel.	60 f
Les OVNI du temps passé. Christiane Pien.	12 f
Et si les OVNI n'existaient pas ! M. Monnerie.	58 f
OVNI trente ans de silence. L'autre Monde.	32 f
J'ai été le cobbaye des extraterrestres. J. Miguère.	50 f
Les extraterrestres. Alex Roudène.	60 f
Soucoupes volantes, problème Mondial.	12 f
Le mystère des OVNI. Jack Perrin.	55 f
Ces Ovni qui annonçent les surhommes. Viéroudy Pierre.	55 f
Les OVNI, dossier noir des services officiels.	12 f
Le collège Invisible. Jacques Vallée.	40 f
Le nouveau défi aux OVNI. J.C. Bourret..	45 f
Alerte aux OVNI. E.M. Archeachon.	55 f
Des soucoupes volantes aux OVNI. Bougard.	75 f
Preuves de l'existence des soucoupes volantes. A. Ribera.	42 f
Procès aux OVNI. Antonio Ribera.	42 f
Ces mystérieux OVNI. Antonio Ribéra.	55 f
Face aux extraterrestres. Charles Garreau.	55 f
Cosmic Connection, ou l'appel aux étoiles. Carl SAGAN	45 f
Ce que les savants nous cachent à propos des soucoupes volante. Jacques Pottier	45 f
Nos ancêtres venus du cosmos. Maurice Chatelain	47 f
Les étrangers de l'espace. Major Donald Keyhoe	43 f
La propulsion des soucoupes volantes. Bozzonetti Yavan	60 f
A l'écoute des galaxies. Duncan	47 f
Les OVNI dans les pays de l'est. Ion Hobana- Weverbergth.	53 f
Le procès des soucoupes volantes. Claude mac Duff.	60 f
Les soucoupes volantes, la guerre des mondes aura-telle lieu?	42 f
Le défi de l'antigravitation. Dr Marcel Pagès	60 f
Le guide de l'enquêteur SOBEPS.	25 f
Historique des OVNI. Sobeps.	30 f
Le manuel de l'enquêteur. avec portraits robots. 2 cahiers.	45 f
OVNI dimension autre. Jacques Lob	40 f
Ceux venu d'ailleurs. Jacques Lob	40 f
Le dossier des soucoupes volantes. Jacques Lob	40 f
La nouvelle vague des soucoupes volantes. J.C. Bourret.	40 f
La nouvelle vague des soucoupes volantes. Ed de poche.	18 f
Soucoupes volantes 25 ans d'enquêtes. Charles Garreau.	40 f
OVNI mythe ou réalité? Dr J. Allen Hyneck . Ed. Originale	50 f
OVNI mythe ou réalité? Dr J. Allen Hyneck . Ed de poche	13 f
Le livre des damnés . Charles Fort.	50 f
Black-Out sur les soucoupes volantes. Jimmy Guieu	50 f
Le livre du paranormal. Jimmy Guieu	50 f
Les soucoupes volantes viennent d'un autre monde. GuieuJ.	50 f
Le livre noir des soucoupes volantes. Henry Durrand.	45 f
Soucoupes volantes affaire sérieuse. Franck Edward.	46 f
Le dossier des OVNI . Henry Durrand	46 f
Disparitions mystérieuses. Patrice Gaston.	46 f
Mystérieuses soucoupes volantes. LDLN- F. Lagarde.	50 f
J'ai percé le mystère des soucpupes volantes. H. Bordeleau	30 f
J'ai chassé les pilotes de soucoupes volantes. H. Bordeleau	30 f
Astronomie Elémentaire. Cahier de cours. A. Villette.	33 f
Phénomènes étranges dans l'atmosphère et sur la terre.	20 f
Les vrais mystères de la mer. Vincent gaddis.	42 f
Terrien ou extraterrestres. Granger M.	36 f
Le dossier des civilisations extraterrestres. Biraud et Ribes.	13 f
En quête des humanoïdes. Charles Bowen.	10 f
Le peuple du ciel . Le poer Trench.	10 f
A la recherche des extraterrestres. A. Roulet.	10 f
SoucoupesVolantes et civilisations d'outres espace. Tarade G.	13 f
A la recherche des OVNI. J. Scorneaux.	15 f
Le grand livre des OVNI de Pierre Delval.	70 f
Chasseurs d'OVNI. François gardes.	40 f
Premières enquêtes sur les humanoïdes extraterrestres.	48 f
Chroniques des apparitions extraterrestres. Ed de poche.	13 f
La science face aux extraterrestres. Jean-claude Bourret.	45 f
La chronique des OVNI . Michel Bougard	65 f
Les extraterrestres dans l'histoire. Jacques Bergier.	10 f
La grande egnime des soucoupes volantes.	12 f
Chapitre 33, oui l'u.s. force croit aux OVNI.	10 f
Hommes et civilisations fantastiques. Serge Hutin.	10 f
A identifier et le cas Adamski - Gérad Hohmen	95 f
Des signes dans le ciel. Paul Misraki.	55 f
Les OVNI en Bretagne de J.F. Boedec.	42 f
OVNI la fin d'un secrêt de Robert Roussel	55 f
Ils ont rencontré des extraterrestres. Pacaut R.	50 f
Alerte générale aux OVNI. De Léonard Stringfiel	48 f
Les gouffres du cosmos. Pierre Kolher.	44 f

VIERZIG BEGENUNGEN MIT AUSSERIRDISSCHEN IN BRASILIAN. Karl BULHER.
40 RENCONTRES D'EXTRATERRESTRES AU BRESIL.
En allemand. Excellent ouvrage de 266 pages, illustré avec de nombreux croquis, dessins, photos. FRANCO 65,oo F.

OVNI documentos officales del governementos espagnol. En Espagnol - Belle présentation. De J.J. N Benitez	70 f
Allien from space. Major Donald Keyhoe	25 f
Project Blue-Book de l'US Air Force- Photocopié.	22 f
Project Magnet. Photocopié.	50 f
Ufo en West en Oost. Ion Honbana- J. Weverbergth	60 f
Flying Saucer are hostile. Brad Steiger.	22 f
Flying Saucer other space. Donald Keyhoe.	22 f
UFO à scientific débat. Carl Sagan.	85 f
UFO - Robert Chapman.	22 f
UFO what on earth is happening. John Weildon	22 f
Invisible residents. Ivan. Sanderson.	22 f
The flying saucer story. Le poer Trench	22 f
Passeport to mogonia. J. Vallée. Ed. de poche	22 f
UFO Expérience. Dr Allen Hyneck	60 f
Flying saucer. An analysie of the air force project blue book special report 14 and the CIA and the saucer	70 f
UFOLOGY. Un livre à lire. Mc Campbell	58 f
UFO the america scene. Michaël Hervey.	80 f
The humanoïde de Bowen C.	22 f
Visitor from space. John Keel	22 f
Flying saucer from the 4 éme dimension.	22 f
Le nouvel ouvrage en Espagnol de Ballester Olmos	60 f

NOUS TENONS A VOTRE DISPOSITION DES IMPRIMES PRESENTANT NOTRE REVUE. DEMANDEZ NOUS EN EN PRECISANT LE NOMBRE

L'HISTOIRE DES SOUCOUPES VOLANTES EN DIAPOSITIVES.

Nous avons édité 6 séries de diapositives afin de mieux faire connaître le problème OVNI. Format 24 X 36, en couleur, chaque série est présentée sous luxueux album en plastique, accompagnée d'une notice descriptive de chaque vue. **LA SERIE 35 Frs. LES 6 : 200 F.**

Série 1 : Baian Kara Oula. Il y a 10 000 ans, près de la chine............
Série 2 : NICE 1608. Un OVNI survole Nice il y a 400 ans.
Série 3 : Diaporama ufologique. 12 vues d'OVNI de notre époque.
Série 4 : Les Extraterrestres, problème de notre temps. Vue d'OVNI.
Série 5 : Les OVNI existent ! Ces photos le prouvent ! ....
Série 6 : Les humanoïdes. Portraits robots des extraterrestres observés près de leurs engins. Série très appréciée.

Chaque série se compose de 12 diapositives.

AGRANDISSEMENTS PHOTOS AU FORMAT GEANT. Photo prise à ZANESVILLE (Ohio) par un coiffeur, ou photo prise au large du Brésil en 1958 devant quelque 800 savants : chaque photo d'OVNI au format poster 50 X 90 cms envi : 20 Frs. La DALLE DE PALENQUE reproduite au format 50 X 90 envi, sur papier glacé : 20 Frs. Reproduction sur papier parchemin d'une gravue ancienne datant de 1566 et reproduisant un phénomène OVNI Format 40 X 60 cms environ : 25 Frs.

Commande de 3 de ces agrandissements 50 Frs, des 4 : 60 Frs.

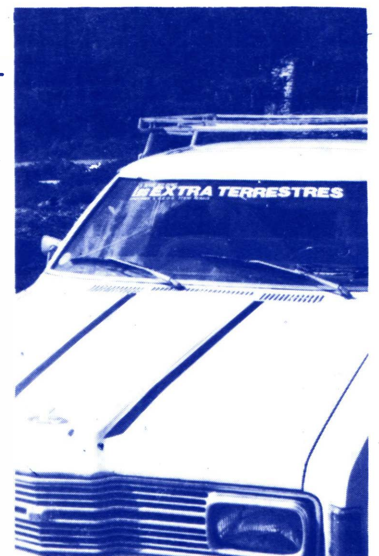
SERIE DE 18 CARTES POSTALES, représentant des OVNI : 20 Frs
CARTE MOBILE DU CIEL. Planiciel - Franco : 22 Frs
BOUSSOLE DE POCHE,chromée, Franco : 35 Frs.



AUTOCOLANT au sigle " OVNI, OUI ILS EXISTENT ". Très résistant aux intempéries. Réalisation artistique très réussie.
2 ex : 6 Frs. - 10 ex : 15 Frs.

Pour faire connaître le problème des Objets Volants Non Identifiés, pour faire connaître notre revue, l'un de nos collaborateurs a eu l'idée de réaliser en sérigraphie un PARE-SOLEIL pour automobiles, semblable à ceux réalisés par les grandes marques. De couleur bleu, impression blanche, ce PARE-SOLEIL s'applique sur toutes les voitures, et il est disponible à notre service de documentation dès maintenant. Très belle réalisation .

FRANCO 20 FRS.



Arkom 2/3-79

LE S.D G.E.O.S. vous présente :

Service de Documentation du Groupe d'Etudes des Objets Spaciaux de France

L'HISTOIRE DES SOUCOUPES VOLANTES EN DIAPOSITIVES

Chaque série présentée sous pochette plastique de 12 vues en couleurs et accompagnée d'une notice explicative de chaque diapositive.



APRES LA

SERIE NUMERO 1 : Baian Kara Oula. des êtres d'un autre monde venu sur notre terre il ya 10 000 ans !
SERIE NUMERO 2 : NICE 1608, un OVNI survole NICE il y a quatre siècles ,
SERIE NUMERO 3 : DIaporama Ufologique, 12 photos d'OVNI ,
SERIE NUMERO 4 : LES Extraterrestres, problème de notre temps, avec les photos de Gémini , Appolo ....
SERIE NUMERO 5 : OUI Les soucoupes volantes existent, ces photos le prouvent, documents pris par des gendarmes, photo de concorde etc......

NOUS AVONS LE PLAISIR DE VOUS ANNONCER LA PARUTION DE NOTRE SERIE NUMERO 6 :

LES HUMANOÏDES

Cette nouvelle série renferme 11 portraits robots en couleur d'humanoïdes. La douzième vue est consacrée à la présentation de la revue LES EXTRATERRESTRES.
Comment avons nous procédé pour la réalisation de ces portraits robots : Tout d'abord nous avons réalisé quelques vues des portraits " types " établis par le groupe américain de l'Oklahoma. La deuxième partie de ces diapo est réalisée à partir des cas les plus intéressant relevé dans le monde. Nous citerons notemment le cas de Valensole sur lequel nous disposons d'une masse importante de documents. Nous sommes donc parvenu à réaliser la scène telle que Mr Masse l'a vécue : Les êtres, l'engin etc.... Nous avons également illustré le fameux cas de la plaine de Caffre à l'Ile de la Réunion etc.....
Cette série est donc exceptionnelle par son contenu réalisé avec un maximum de sérieux.

SI VOUS SOUHAITEZ RECEVOIR CES SERIES :

Adressez-nous pour une série : 35 Frs
ou à prix réduit : Les 6 pour 200 Frs.

Réglement par moyen de votre choix à : G.E.O.S. France 77510 REBAIS - France.